

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد
UNIVERSITÉ DE TLEMCEN



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français
Filière de français

Thème

L'impact de l'agir professoral et des gestes professionnels sur les interactions en classe de FLE.

Cas des étudiants de master

**Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de master
Option : Didactique du FLE**

Présentée par :

Khawla ZERRIOUH

Sous la direction de :

Rabéa BENAMAR

Membres du jury :

M. BENGUELLA MANSOURI Esma	Grade – Université Tlemcen	Président(e)
M. BENAMAR Rabéa	Grade – Université Tlemcen	Encadrant(e)
M. ZEKRI Leila	Grade – Université Tlemcen	Examineur.trice

Année universitaire 2024-2025

Remerciements

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire de master.

Je remercie tout d'abord ma directrice de mémoire madame BENAMAR Rabéa pour sa guidance éclairée, ses conseils précieux et son soutien constant tout au long de cette recherche.

Je remercie également les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer mon travail et pour leurs remarques constructives qui m'ont permis d'améliorer mon mémoire.

Enfin, je remercie ma famille et mes amis pour leur soutien moral et leur encouragement tout au long de ce parcours.

Merci à tous pour votre contribution à la réussite de ce mémoire.

Dédicace

Je dédie ce mémoire à ma petite famille, mon mari et mon fils qui m'ont soutenu et encouragée tout au long de mon parcours universitaire.

À tous ceux qui ont cru en moi et m'ont donné la force de poursuivre mes rêves.

Je dédie ce travail à mes parents, qui m'ont appris la valeur de l'éducation et du travail acharné.

Je dédie ce mémoire à tous ceux qui cherchent à améliorer leur vie et celle des autres à travers l'éducation et la recherche.

SOMMAIRE

Introduction

Chapitre 1 : Compréhension de l'agir professoral

Chapitre 2 : Cadre Méthodologique

Chapitre 3 : L'agir enseignant en pratique

Conclusion

Bibliographie

Annexes

Table des matières

Introduction

La mondialisation confronte le monde à de nouveaux défis. Il en est de même dans le monde de l'éducation plus précisément dans l'enseignement d'une langue. Cela implique de repenser les pratiques en vue d'une amélioration continue des actions. C'est dans cette perspective que nous avons souhaité apporter notre contribution en nous intéressant à l'agir des enseignants de FLE à l'université. Aujourd'hui, le métier d'enseignant est complexe et l'engagement des étudiants en cours est un enjeu crucial pour l'apprentissage et la réussite scolaire. Les recherches ont montré que l'engagement des étudiants est étroitement lié à leur motivation, leur intérêt et leur sentiment d'appartenance à la communauté éducative. Cependant, les enseignants sont souvent confrontés à des défis pour maintenir l'engagement de leurs étudiants, notamment dans un contexte où les distractions sont nombreuses et les attentes des étudiants sont de plus en plus élevées.

L'enseignant joue un rôle clé dans la création d'un environnement d'apprentissage propice à l'engagement des étudiants. En ce sens, l'enseignant doit avoir une maîtrise des gestes professionnels (Bucheton & Soulé, 2009) pertinents afin de maximiser l'apprentissage. Ces gestes professionnels et ces postures enseignantes peuvent avoir une incidence significative sur la manière dont les étudiants perçoivent l'apprentissage et s'engagent dans les activités scolaires. Les enseignants qui utilisent des stratégies pédagogiques efficaces, qui créent un climat de classe positif et qui établissent des relations solides avec leurs étudiants sont plus susceptibles de favoriser l'engagement et la réussite de leurs élèves.

Dans cette étude, nous nous intéressons à la manière dont l'agir professoral peut favoriser l'engagement des étudiants en cours. Nous cherchons à comprendre comment les enseignants accomplissent leurs gestes professionnels et quelles sont les postures enseignantes qui favorisent l'engagement des étudiants. Nous examinons également l'incidence des gestes professionnels et des postures enseignantes sur l'attention et l'engagement des étudiants.

Nos objectifs sont de :

- Appréhender les pratiques enseignantes

- Examiner l'incidence des gestes professionnels et des postures enseignantes sur l'attention et l'engagement des étudiants.

- Identifier les stratégies pédagogiques et les pratiques enseignantes qui sont les plus efficaces pour favoriser l'engagement des étudiants.

Question de départ :

Dans quelle mesure l'agir professoral peut-il favoriser l'engagement des étudiants en cours ?

Questions subsidiaires : -comment l'enseignant accomplit-il ses gestes professionnels ?

-les gestes professionnels ont-ils une incidence sur les étudiants ?

(par rapport à l'engagement, à l'attention portée au cours)

Pour répondre à notre questionnement, nous supposons que :

- les gestes professionnels ainsi que les postures enseignantes favoriseraient l'attention et l'engagement des étudiants.
- l'influence de l'enseignant sur ses étudiants dépend de la manière dont il exerce son métier.

Ces hypothèses seront testées à travers une étude qui combinera observations de classe et questionnaire adressé aux étudiants de master 2 didactique ; pour notre analyse, il était primordial d'aller sur le terrain à savoir la classe où nous avons pris appui sur les observations de classe ainsi que sur les questionnaires administrés aux étudiantes. L'observation de classe ainsi que les questionnaires visent à appréhender l'agir professoral. Nous emprunterons à Bucheton & Soulé (2009) la notion de 'gestes professionnels' et utiliserons leur modèle de l'activité enseignante ainsi que la modélisation de l'agir professoral de Jorro (2006) afin d'observer l'agir des enseignants

Notre travail s'articule autour de trois chapitres :

-le premier propose un cadrage théorique : il introduit les concepts clés de notre étude.

-le second est consacré à la démarche méthodologique et l'analyse du questionnaire.

-le troisième expose l'analyse de nos données

-la conclusion montrera que cette recherche est importante car elle peut aider les enseignants à mieux comprendre comment leurs gestes professionnels et leurs postures enseignantes peuvent influencer l'engagement des étudiants. Les résultats de cette étude peuvent également informer les décideurs politiques et les administrateurs scolaires sur les stratégies pédagogiques et les pratiques enseignantes qui sont les plus efficaces pour favoriser l'engagement des étudiants. Enfin, cette recherche peut contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les universités.

Nous espérons que cette recherche contribuera à une meilleure compréhension de la manière dont les enseignants peuvent améliorer leurs pratiques enseignantes afin de favoriser l'engagement des étudiants en cours.

Chapitre 1

Compréhension de l'agir professoral

Nous envisageons l'enseignant comme étant celui qui en exerce son métier de manière particulière. Chaque enseignant a sa propre manière d'enseigner et de réagir. Certains paraissent flexibles alors que d'autres sont perçus comme trop stricts. Les pratiques de l'enseignant peuvent être observées voire même évaluées. Ces pratiques sont le reflet de méthodes et de manière d'agir en classe.

C'est dans cette optique que se veut être ce chapitre dans lequel nous précisons les mots clés de cette étude : l'action enseignante, l'agir professoral et les gestes professionnels. Pour mieux saisir l'impact que pourrait avoir cet agir ainsi que les gestes professionnels sur les interactions didactiques, nous nous arrêterons brièvement sur ces dernières.

1.1. L'action enseignante : une action professionnelle

Selon F. Cicurel, le fait d'exercer « *le métier d'enseigner renvoie à une connaissance du 'genre professionnelle', c'est-à-dire à une 'culture d'enseignement' que partagent les professeurs d'une communauté donnée, autour d'une matière à enseigner* » (ibid, 2013 : 21). Cette notion de 'genre professionnel' se situe dans le domaine de l'analyse du travail et est formé d'actes, de routines, de conceptualisations.

L'enseignant appartient à ce genre. Il va adopter une posture d'enseignant : il est celui qui gère les interactions, qui donne la parole, etc. Mais pour cette auteure, ces gestes ne sont pas propres à chaque enseignant mais ritualisés. « *Les professeurs de langue ont des pratiques communes qui les relient* » (ibidem, p. 22). Dans ses travaux, elle a pu relever les caractéristiques de l'action menée en classe :

– *L'action d'enseignement est une action planifiée, marquée par l'intentionnalité : elle cherche à avoir un effet sur l'assistance. L'enseignant poursuit un but et se montre déçu dès lors qu'ils ne sont pas atteints.*

– *L'action dans la classe est l'actualisation d'un projet qui la précède et qui est marquée par la préparation du cours et une forte anticipation de ce qui peut se passer, elle ne commence pas avec l'« entrée physique » en classe, elle ne se termine pas non plus avec la fin du cours ;*

– *La mise en place de cette action comporte de nombreux buts – savoirs à transmettre, à doser, gestion de l’interaction, gestion du temps, préservation des faces, etc. –, et elle rencontre des obstacles de plusieurs sortes : difficultés à mettre en place des modes de transposition du savoir, maintien de la planification, nécessité de susciter l’attention du public, de veiller à ce que le savoir soit reçu, etc.*

– *Il s’agit d’une action qui comporte une part d’incertitude : l’enseignant, réalisant une action publique, peut être déstabilisé, surpris. Après un cours, les enseignants émettent souvent des auto évaluations (ça a marché, c’est un bon cours, cela ne va pas...) sur l’action accomplie. Comme si rien ne garantissait jamais la réussite de l’action.*

– *C’est enfin une action qui comporte une exposition corporelle, l’enseignant comme l’acteur est celui qui fait l’objet de la focalisation du regard (Goffman, 1987). Il est celui que tout le monde voit, il a une relation avec les objets didactiques : écrire au tableau, utiliser un projecteur, etc. Faire des gestes, user de mimiques, pour un professeur de langue, c’est l’ordinaire de la classe. (Cicurel, 2013 :22/23).*

Néanmoins, il est possible que l’enseignant ne puisse pas avoir une posture réflexive au moment de son action en classe. L’enseignement ne se limite pas seulement à dispenser des cours ; cela va au-delà. Il s’agit d’une véritable mission éducative qui façonne les individus et leur avenir. Son action repose sur une planification rigoureuse, une gestion efficace de la classe et une capacité d’innovation pour favoriser l’engagement des élèves.

Par conséquent, l’enseignant doit faire preuve de réflexivité, ajustant continuellement ses méthodes pour répondre aux besoins spécifiques de chaque élève et aux évolutions pédagogiques. Enseigner ne se limite alors pas à transmettre des connaissances, mais implique une responsabilité professionnelle exigeante, une expertise pédagogique approfondie, une éthique rigoureuse et un engagement constant au service de la réussite des élèves.

Francine Cicurel (2016), en citant Wodds & Knoerr (2014) avance le fait que :

l'activité d'enseignement étant hautement complexe, l'enseignant s'appuie sur des schèmes acquis et routinisés, il agit donc en partie sans 'savoir' au moment même comment il accomplit l'action. Si on lui donne l'occasion de produire rétroactivement un commentaire, il découvre et fait découvrir les soubassements de son action (ibid, p. 17).

En effet, le simple fait de revoir et de commenter de manière rétroactive ses pratiques, cela pourrait permettre à l'enseignant de mieux identifier et donc de mieux cibler ce qui pourrait être amélioré. De ce fait, la réflexivité permet un savoir professionnel mieux préparé et mieux organisé. C'est ainsi que nous faisons appel à la didactique professionnelle¹ qui considère que les compétences s'acquièrent à travers l'action et la réflexion sur cette action.

Nous pensons que la réflexivité est essentielle car l'enseignant est plus à même de se remettre en question ; le fait de réfléchir à sa posture en classe peut lui faire prendre conscience de sa façon d'enseigner et donc éventuellement de la modifier et pouvoir dépasser ainsi les modèles traditionnels d'enseignement. En ce sens, la formation professionnelle des enseignants devient un réel enjeu car les actions de l'enseignant peuvent avoir un impact positif ou négatif sur l'apprenant.

En conséquence, enseigner, c'est aussi savoir agir positivement sur les apprenants. Les nombreuses études sur les interactions en classe de langue

[...] se sont beaucoup enrichies méthodologiquement et théoriquement en se repensant dans un nouveau paradigme, celui de l'analyse du travail et des pratiques professionnelles enseignantes (Bigot & Cadet, 2011 : 11).

L'agir enseignant s'inscrit dans la logique interactionnelle de la classe de langue. Les interactions donnent des indications sur les schémas professionnels de l'enseignant. En effet, c'est par l'observation des interactions de classe que l'on peut identifier ces gestes professionnels.

¹ Cf. travaux de Pastré & al. (2006). Champ disciplinaire apparu dans les années 1990. L'accent est mis sur l'analyse des pratiques et sur la réflexivité comme étant des éléments essentiels de la formation des adultes. Il s'agit de mieux comprendre comment les acteurs agissent et les encourager à prendre du recul par rapport à leurs gestes professionnels et ce, pour optimiser leurs pratiques.

L'enseignement est une activité co-construite par l'enseignant et les apprenants. Dans le cas présent, il s'agit d'enseigner et d'apprendre une langue étrangère ce qui rend l'interaction didactique assez spécifique, comme nous allons le voir à présent.

1.2. Les interactions

Selon Kerbrat-Orecchioni (1990/1998),

pour que l'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture (ibid, p. 216).

De ce fait, délimiter une interaction suppose des conditions dont la principale est qu'il ne doit pas y avoir de rupture. La plupart des interactions suivent le schéma suivant :

- ✓ séquence d'ouverture
- ✓ corps de l'interaction
- ✓ séquence de clôture.

1.2.1. Spécificités des interactions didactiques

Soulignons que les interactions étudiées dans le cadre de ce mémoire se déroulent dans un contexte précis, dans un espace précis : la classe de langue. Comme toute interaction sociale, l'interaction didactique possède ses particularités.

1.2.1.1. Structure de l'interaction didactique

L'interaction didactique débute lorsque l'enseignant commence son cours et se termine à la fin de l'heure de cours.

C'est généralement à l'enseignant que revient d'ouvrir la séquence d'ouverture soit sur l'objet du cours du jour soit par un rappel du cours précédent ; il en va de même pour la séquence de clôture. Quant au corps de l'interaction, ce sont les rangs où chacun prend la parole : enseignant et apprenants.

Les échanges en classe de langue «[...] n'ont pas comme objectif d'engager simplement un dialogue, mais de montrer comment on sait / on ne sait pas parler en LE, [...] » (Cambra-Giné, 2003 : 115).

La prise en compte des interactions didactiques et des discours de la classe ainsi que des pratiques professionnelles nous amène à nous intéresser à la notion d'agir professoral.

1.3. L'agir professoral²

Cette notion a été développée par Francine Cicurel (2005, 2007, 2011, 2013). L'enseignant est certes considéré comme un interactant mais aussi comme un producteur d'actions dirigées vers l'acquisition de savoirs.

C'est l'ensemble des actions verbales et non verbales, préconçues ou non, que met en place un professeur pour transmettre et communiquer des savoirs ou un 'pouvoir-savoir' à un public donné dans un contexte donné. Il comporte également les intentions, les motifs et les stratégies mises en place. (Cicurel, 2011 : 48).

L'agir professoral désigne donc l'ensemble des actions accomplies par l'enseignant. Ce concept renvoie à la façon dont l'enseignant ajuste son action en fonction du contexte, des élèves. L'agir professoral implique une dimension réflexive.

C'est un processus complexe dans la mesure où entrent en jeu deux dimensions fondamentales :

-l'agir lié à la transmission des savoirs

-l'agir lié aux interactions, à la gestion de la classe, etc.

² Nous nous appuyons principalement sur les travaux de F. Cicurel (entre autres : 2005, 2007, 2011, 2013).

Ainsi, l'action de l'enseignant évolue selon le contexte de la classe, le moment de l'apprentissage, etc. L'enseignant adopte une posture spécifique et des gestes particuliers et en réalisant une action donnée, il influence et ajuste le comportement de ses apprenants afin de les amener à apprendre la langue étrangère. Il est à la fois guide, médiateur et adapte son action en fonction de la situation, en fonction des élèves mais aussi du contexte.

Les activités de recherche d'Anne Jorro (2002, 2006) consistent à élaborer une matrice de l'agir professoral en situation d'enseignement/apprentissage.

Il s'agit de dégager des similitudes et des différences permettant de construire un modèle d'intervention enseignante. Il s'agit aussi d'interroger les postures plutôt que de les reproduire mécaniquement. Cette approche repose sur une forme de pratique réflexive collective qui favorise le questionnement individuel et l'adoption de méthodes adaptées. Elle vise avant tout à enrichir la formation professionnelle des enseignants, tout en contribuant également à leur formation continue, laquelle devrait, dans cette perspective, accompagner les praticiens dans leur développement personnel.

Nous noterons toutefois que l'agir professoral « *ne se réalise pas de la même manière selon les cultures éducatives, l'environnement, la personnalité ou la formation de l'enseignant, mais il comporte un ensemble de propriétés que l'on peut tenter de dégager* » (Cicurel, 2011 : 48).

Dans l'agir professoral, s'élaborent des 'gestes professionnels' (Bucheton & Soulé, 2009).

1.4. L'action enseignante dans les interactions didactiques : Les gestes professionnels³

Même si agir professoral et gestes professionnels sont deux concepts liés à la pratique enseignante, il n'en demeure pas moins qu'ils ne recouvrent pas exactement les mêmes réalités. Nous avons vu le concept d'agir professoral, qu'en est-il de celui de gestes professionnels.

³ Nous nous appuyons principalement sur les travaux de Bucheton et Soulé (2009).

Par geste professionnel, nous désignons de manière métaphorique l'action de l'enseignant, l'actualisation de ses préoccupations. Le choix du terme geste traduit l'idée que l'action du maître est toujours adressée et inscrite dans des codes. Un geste est une action de communication inscrite dans une culture partagée, même a minima. Il prend son sens dans et par le contexte scolaire. » (Bucheton & Soulé, 2009 : 32-33).

Chaque geste correspond à une préoccupation et en classe de langue, les préoccupations sont multiples et parfois complexes. Dominique Bucheton (2009) a développé une typologie permettant d'analyser l'action enseignante selon quatre formes.

- ✓ La première concerne la nature des interactions en classe ainsi que l'atmosphère qui les imprègne.
- ✓ La seconde fait référence à ce que l'auteure appelle les gestes de pilotage, soit l'ensemble des micro-interventions de l'enseignant visant à maintenir le contrôle sur le déroulement de la leçon dans le temps et l'espace.
- ✓ La troisième met en lumière un concept clé : l'étaiyage, qui regroupe toutes les formes d'aide que l'enseignant peut apporter aux élèves afin de faciliter leur compréhension, leur apprentissage et leur progression.
- ✓ La quatrième met l'accent sur le tissage, une forme d'étaiyage.

Ainsi, l'enseignant mobilise

des gestes du métier qui lui préexistent, qu'il a déjà rencontrés dans sa vie personnelle, qu'il a observés, étudiés, perçus, interprétés, refusés, et réajustés selon son propre rapport à l'activité professionnelle (Jorro, 2006 : 3).

Le geste est alors un facteur primordial du développement. Pour Bucheton, l'enseignant expérimenté est celui qui sera capable d'articuler ces différentes dimensions de l'agir enseignant.

Les gestes professionnels désignent les actions mises en œuvre par l'enseignant dans l'exercice de son métier. Ce sont des pratiques maîtrisées et souvent affinées généralement par l'expérience. Cela relève d'un savoir-faire à la fois pédagogique et didactique.

1.4.1. Modèle Bucheton & Soulé : Modèle du multi-agenda

Bucheton & Soulé (2009) ont créé un modèle de l'activité enseignante ; ce modèle d'analyse de l'agir enseignant : 'un multi-agenda de préoccupations enchâssées'⁴ est à mettre au service de la formation des enseignants.

Pour ces auteurs, cinq préoccupations majeures constituent la matrice de l'activité de l'enseignant en classe et qui constituent la trame de l'agir professionnel :

1.4.1.1. Le pilotage de la leçon

Piloter et organiser l'avancée de la leçon : l'enseignant expose aux élèves le travail à faire, instaure aussi de la discipline, gère le temps et régit l'espace classe.

1.4.1.2. L'atmosphère

Maintenir un espace de travail et de collaboration langagière et cognitive : Dans cette préoccupation, les gestes professionnels correspondent aux « *gestes d'enrôlement, de maintien de l'attention, (Bruner, 1984), le souci de la gestion de la face de l'élève lors de l'évaluation, l'écoute attentive, les plaisanteries ou réprimandes en sont l'ordinaire* » (Bucheton & Soulé, 2009 : 35). Selon la situation, la tonalité des interactions didactiques sera : sérieuse, ludique, tendue, etc. A la suite de Bucheton & Soulé, nous :

Ajoutons aussi combien ces gestes d'atmosphère relèvent d'une éthique professionnelle : laisser aux élèves un espace de parole pour parler, penser, apprendre et se construire, leur apprendre à être à l'écoute de l'autre. Ainsi lire un texte d'élève sans prendre le stylo rouge mais d'abord simplement pour entendre ce que l'élève, l'enfant vient de dire, relève de cette atmosphère et de cette éthique qui fait de l'élève une personne pour laquelle l'enseignant a du respect mais aussi un devoir et un désir : celui de le faire progresser. (Bucheton & Soulé, 2009 : 35).

⁴ Dans son article, Soufyane Belghoul (2023) analyse les gestes professionnels de deux enseignantes de français en faisant appel au modèle du multi-agenda de préoccupations enchâssées (Bucheton et Soulé, 2009). Son étude a permis de mettre en évidence la variété des gestes mobilisés par les enseignantes.

L'atmosphère est sous la responsabilité de l'enseignant. Il peut créer une ambiance d'interaction ou le contraire. Cela dépend donc de l'enseignant.

1.4.1.3. Le tissage

Tisser c'est réveiller, raviver des traces déjà là, (les fameux brain-storming) pour planter le décor, construire le milieu d'une séance. Ainsi, les moments d'ouverture de séance, où la mémoire didactique (Mathéron 2000) est ravivée comme ceux de clôture sont des moments clés du tissage (Bucheton & Soulé, 2009 : 35-36).

Il est capital pour l'enseignant, avant d'entamer une nouvelle leçon, de se préoccuper de ce que l'apprenant sait déjà. Il est donc important de tisser des liens entre les différentes séances de cours et ce afin de pouvoir vérifier ce qu'ils savent déjà et ce qu'ils sont en train d'apprendre.

1.4.1.4. L'étayage : un organisateur central de l'agir enseignant

Etayer le travail en cours : 'un organisateur central de l'agir enseignant' (ibid, p. 36)⁵. L'étayage reste une fonction capitale dans le discours de l'enseignant. Jérôme Bruner (1993) retient six fonctions d'étayage :

- L'enrôlement : soutenir l'intérêt de l'apprenant à la tâche ;
- La réduction des degrés de liberté : simplifier la tâche, éviter une surcharge cognitive ;
- Le maintien de l'orientation : éviter que l'apprenant ne s'écarte du but assigné par la tâche ;

⁵ « La plupart du temps, l'intervention d'un tuteur comprend une sorte de processus d'étayage qui rend l'enfant ou le novice capable de résoudre un problème, de mener à bien une tâche ou d'atteindre un but qui auraient été, sans cette assistance, au-delà de ses possibilités » (Bruner, 1993 : 263). La notion d'étayage est donc empruntée à Bruner pour désigner les formes d'aide de l'enseignant vers l'apprenant ; il les aide à faire, à apprendre, à comprendre ce qu'ils ne peuvent pas faire seuls. C'est un geste professionnel.

- La signalisation des caractéristiques déterminantes de la tâche : attirer l'attention ;
- Le contrôle de la frustration : éviter la démotivation et le sentiment d'échec ;
- La démonstration ou présentation de modèles : l'enseignant tente une solution amorcée par l'élève mais en retour ce dernier l'imité.

Ainsi, l'étayage permet à l'apprenant de réaliser une tâche ce qu'il ne peut pas faire seul.

1.4.1.5. Les savoirs visés

La transmission des contenus d'enseignement ou les savoirs ciblés sont le centre des préoccupations de l'enseignant. La construction du savoir est centrale pour l'enseignant.

Pour Bucheton & Soulé (2009), on peut décrire le travail de l'enseignant à partir de ces 'organiseurs pragmatiques'. Ce sont les principaux axes de l'agir enseignant. Pour notre analyse, nous nous appuyerons sur ce modèle d'analyse des gestes professionnels. Les gestes professionnels sont beaucoup plus des automatismes ou des techniques. Ils peuvent se manifester sous diverses formes : verbal (la parole) et/ou corporel (les mimiques, les regards, les déplacements, etc.).

1.4.2. Vers une matrice de l'agir professionnel (Jorro, 2006 : 9)

Anne Jorro (2006) propose une modélisation de l'agir professoral

« où s'entrelacent parole-pensée-action-relation. Le langage entre pleinement dans l'activité professorale si bien qu'il s'agit de considérer la quadruple vie de l'activité professorale : [...] les gestes langagiers [...] Les gestes de mise en scène du savoir [...] Les gestes d'ajustement de l'action [...] Les gestes éthiques. » (ibid, p. 9).

Pour cette auteure, en théorie, agir en classe consisterait à mobiliser les quatre gestes fondamentaux ci-dessous :

1.4.2.1. Les gestes langagiers

Cet analyseur semble principalement s'accomplir dans l'agir professoral. « *Il permet notamment d'observer/analyser la posture énonciative de l'enseignant devant la classe* » (ibid, p.9). Il joue un rôle clé dans l'institutionnalisation des savoirs que cela soit, par exemple, à travers la reprise d'un concept, la clarification d'une notion, etc.

1.4.2.2. Les gestes de mise en scène du savoir

Ces gestes permettent à l'enseignant d'articuler « *l'activité intellectuelle des élèves aux enjeux didactiques poursuivis* » (Jorro, 2006 : 9). Les gestes professionnels comme par exemple la vérification des productions écrites ou d'institutionnalisation du savoir sont conçus pour guider l'apprenant dans son apprentissage.

1.4.2.3. Les gestes d'ajustement de l'action

« *Ces gestes relèvent du kairos, de la capacité à intervenir sur le déroulement de l'activité, sur le rythme de l'action (anticipation, accélération, actualisation), sur la modification d'une consigne, sur sa reprise... sur l'invention d'une stratégie nouvelle, sur la prise en compte d'une demande émanant de la classe...* » (Jorro, 2006 : 10).

1.4.2.4. Les gestes éthiques

Ces gestes traduisent la nature de la relation enseignant/apprenants en fonction des formats de communication en classe ; cela dépendra du positionnement de l'enseignant : soit il se met sur le devant de la scène soit il se met en retrait favorisant ainsi l'engagement des apprenants et encourager leur autonomie. « *Les gestes éthiques supposent des gestes de retenue dans le dialogue : le silence, la tolérance à l'égard des réflexions sont des indicateurs d'une attitude d'écoute et de respect...* » (Jorro, 2006 : 10). Une posture éthique permet alors d'instaurer une relation d'accompagnement et de conseil.

Les composantes de ces deux modèles définissent les postures enseignantes.

1.5. Les postures enseignantes

Une posture est un schème préconstruit du 'penser-dire-faire', que le sujet convoque en réponse à une situation ou à une tâche scolaire donnée. La posture est relative à la tâche mais construite dans l'histoire sociale, personnelle et scolaire du sujet. Les sujets disposent d'une ou plusieurs postures pour négocier la tâche. Ils peuvent changer de posture au cours de la tâche selon le sens nouveau qu'ils lui attribuent. (Bucheton & Soulé, 2009 : 38).

Bucheton et Soulé, dans leurs travaux (2009) ont identifié différentes postures d'étayage possibles pour l'enseignant. Il existe la posture de contrôle, la posture de contre-étayage, d'accompagnement, d'enseignement, de lâcher-prise et du magicien. Chaque posture articule d'une manière bien particulière les éléments du multi-agenda. Les postures correspondent à des manières de diriger une activité. Bucheton & Soulé reconnaissent donc plusieurs postures (2009 : 40) :

- une posture de contrôle : permet d'instaurer un cadrage précis à la situation d'enseignement et les activités se déroulent avec l'ensemble des élèves. Les gestes d'évaluation sont assez fréquents en positionnant l'enseignant en « *tour de contrôle* ». « *Les gestes de tissage sont rares. L'adresse est souvent collective, l'atmosphère relativement tendue.* ». cette posture ne favorise pas les liens entre les savoirs et contribue à une atmosphère sous pression constante. Dans le cas de ce type de posture, ces auteurs précisent qu'il n'y a pas de lâcher-prise et peu d'accompagnement et que le décrochage scolaire y est plus important.
- une posture de contre-étayage : « *variante de la posture de contrôle, le maître pour avancer plus vite, si la nécessité s'impose, peut aller jusqu'à faire à la place de l'élève* ». En effet, Il arrive que l'enseignant réalise lui-même les actions à la place de l'apprenant.
- une posture d'accompagnement : l'enseignant intervient le moins possible ; il « *observe plus qu'il ne parle* ». Sa position est alors celle d'un observateur et privilégie les interactions entre pairs.

- une posture d'enseignement : « *l'enseignant formule, structure les savoirs, les normes, en fait éventuellement la démonstration. Il en est le garant.* ». Ici, l'enseignant formule et verbalise les savoirs.
- une posture de lâcher-prise : « *cette posture est ressentie par les élèves comme un gage de confiance.* » car l'enseignant leur donne une part de liberté en leur confiant la responsabilité de la tâche à accomplir ; il donne tous les moyens possibles à l'apprenant afin de favoriser et renforcer son autonomie.
- une posture dite du 'magicien' : l'enseignant est amené à proposer des solutions « *par des jeux, des gestes théâtraux, des récits frappants, l'enseignant capte momentanément l'attention des élèves. Le savoir n'est ni nommé, ni construit, il est à deviner* ». La posture vise à favoriser les interactions. Le savoir reste implicite laissé à l'interprétation des apprenants.

L'enseignant doit savoir reconnaître ces postures et doit pouvoir les ajuster par rapport à ce qu'il souhaite mettre en place à tel ou tel moment de la classe ; mais aussi en fonction des postures de ses apprenants qui réagissent en fonction de la posture adoptés par l'enseignant. Plusieurs de ces postures peuvent être utilisées dans un même cours. Ce jeu d'interactions façonne la dynamique de la classe.

Au terme de ce chapitre, nous avons mis l'accent sur l'action d'enseignement. L'agir professoral est une action concrète et une pratique qui mobilise des compétences. Dans cette recherche, nous nous intéressons à ces pratiques pédagogiques identifiées dans les interactions de classe (cf. chapitre 3). L'analyse de ces pratiques demande un positionnement méthodologique ; ce qui fait l'objet du chapitre suivant.

Chapitre 2

Cadre Méthodologique

Ce deuxième chapitre est consacré à la méthodologie de notre recherche. Nous commencerons par rappeler notre problématique. Nous présenterons nos choix méthodologiques opérés pour répondre à notre questionnement ; nous détaillerons nos outils de collecte des données.

2.1. Problématique

La profession enseignante est une activité riche et dynamique. Toutefois, il est un côté de l'enseignement qui pourrait être problématique ; en effet, il peut paraître difficile de susciter l'intérêt de l'apprenant et de l'inciter à s'impliquer en cours. D'une part, c'est à l'enseignant que revient le maintien de l'équilibre relationnel enseignant/enseigné. D'autre part, l'enseignant représente généralement un modèle dans le parcours éducatif de l'apprenant de par son agir, de par ses postures. Nos lectures de Cicurel (2005 ; 2007 ; 2011 ; 2016) et Bucheton & Soulé (2009) nous a permis d'aller plus loin dans notre réflexion lorsque la première discute de l'agir professoral et lorsque les seconds décrivent les divers gestes professionnels que l'enseignant mobilise durant son cours. A partir de là, notre vise à comprendre dans :

Dans quelle mesure l'agir professoral peut-il favoriser l'engagement des étudiants en cours ?

Questions subsidiaires : -comment l'enseignant accomplit-il ses gestes professionnels ?

-les gestes professionnels ont-ils une incidence sur les étudiants ?

(par rapport à l'engagement, à l'attention portée au cours)

Pour répondre à notre questionnement, nous supposons que :

- les gestes professionnels ainsi que les postures enseignantes favoriseraient l'attention et l'engagement des étudiants.
- l'influence de l'enseignant sur ses étudiants dépend de la manière dont il exerce son métier.

Etant donné que notre but est d'établir un lien entre agir professoral et engagement des étudiants en cours, nous devons nous intéresser aux gestes professionnels et les postures adoptées par les enseignants. Ce qui nous permettra de mieux comprendre comment l'agir professoral est à même de capter l'attention et l'engagement des étudiants en classe.

2.2. Contexte de la recherche

Notre recherche s'effectue au niveau du département de français de l'université de Tlemcen. Etant étudiante de master 2 didactique, il nous a été relativement facile d'observer les enseignants chargés des enseignements pour les masters 2.

Les modules sont au nombre de huit. Nous avons donc observé la manière d'enseigner de chaque enseignant. Ce sont des enseignants qui ont un doctorat et qui ont plusieurs années à leur actif.

2.3. Méthodologie de collecte des données

Afin de répondre à notre question de départ, il nous est nécessaire de récolter des données pour en faire une analyse claire. Nous rappelons que l'objectif de notre travail est de comprendre la relation entre gestes professionnels et engagement des étudiants. Etant donné que notre objectif est de cerner l'agir professoral, nous inscrivons notre recherche dans une approche compréhensive.

Ce qui nous a conduits à choisir l'observation de l'agir mais aussi le questionnaire administré aux étudiants. En effet, nous avons observé des situations de classe afin de discerner l'agir professoral en action.

Nous avons aussi administré des questionnaires aux étudiants afin de saisir leurs avis quant à la manière dont l'enseignant transmet le savoir.

2.2.1. Grille d'observation

Pour relever les gestes professionnels, nous avons opté pour une grille d'observation ; pour ce faire, nous nous sommes inspirés du modèle proposé par Bucheton & Soulé (2009) ainsi que du modèle de Jorro (2005). Il est évident que nous ne pouvons dire aux enseignants qu'ils étaient observés ; auquel cas, leur façon d'agir aurait probablement pu être différente.

Il s'agit d'une grille d'observation pour évaluer les gestes professionnels, le langage et l'attitude lors d'une séance d'enseignement. La grille est composée de trois blocs principaux :

A - Le premier bloc concerne : « L'utilisation du non-verbal, sollicitation, déplacement dans la classe » il est composé de cinq critères :

- 1-L'enseignant utilise un ton agréable et enthousiaste
- 2-Utilise le non-verbale et le langage corporel (gestes, mimiques.)

- 3-Cherche à maintenir le contact de regard avec ses étudiants
- 4-Se déplace dans la classe
- 5- cherche à créer une motivation chez les apprenants

B - Le deuxième bloc concerne : « L'interaction » il est composé de sept critères :

- 1 -Encourage les étudiants en les interrogeant personnellement
- 2- Donne aux étudiants le thème de la séance d'avance afin de s'y préparer
- 3- Essaye d'écouter tous les apprenants et de comprendre leurs idées
- 4- Pose des questions aux étudiants
- 5 - Utilise l'humour
- 6 - Gère les comportements, la discipline (bavardages, etc.)
- 7 – Traite l'erreur de façon positive comme support d'apprentissage

C - Le troisième bloc concerne le déroulement de la séance et il est composé de neuf critères :

- 1-Démarre la leçon par une introduction qui capte l'attention des étudiants
- 2- Présente le contenu de manière structurée et progressive
- 3-revois des éléments de cours déjà vus
- 4- Emploie des supports qui correspondent aux objectifs de la leçon.
- 5- Emploie des activités qui répondent aux besoins des étudiants
- 6-Il/Elle fait le recours à la langue maternelle pour débloquer une situation de non compréhension.
- 7- Arrive à bien gérer le temps.
- 8- Il/ Elle dicte la leçon

2.2.2. Questionnaire

Nous allons à présent présenter et analyser le questionnaire administré aux étudiantes de master 2.

Question 1 : Les méthodes d'enseignement sont-elles efficaces ? Comment jugez-vous et comment percevez-vous l'efficacité de l'enseignant ?

La question posée aborde un sujet crucial dans le domaine de l'éducation : l'efficacité des méthodes d'enseignement et la manière dont les étudiants perçoivent l'efficacité de leurs enseignants. Les réponses fournies pourront offrir des éléments de réflexion sur l'homogénéité des pratiques pédagogiques et leur impact sur l'apprentissage. Les réponses collectées sur cette question sont divisées en trois parties certains étudiants qui voient que les méthodes d'enseignement utilisées sont efficaces, d'autres qui voient qu'on doit revisiter et enrichir les méthodes d'enseignement utilisées pour qu'elles soient plus efficaces et une troisième catégorie qui voient qu'il y a une variation entre les enseignants certains qui inclut des méthodes efficaces et qui savent capter l'attention des étudiants et d'autres non où les étudiants s'ennuient dans leurs modules.

Voici la réponse de l'étudiante E7

E7 : Globalement, *les méthodes d'enseignement sont efficaces, surtout dans les modules comme Écrits universitaires, Méthodologie de la recherche et Didactique de la grammaire et du lexique, où les enseignantes ont su structurer les cours de manière progressive et accessible*

L'efficacité se manifeste notamment à travers des exemples concrets, des explications claires et la capacité à relier la théorie à la pratique. L'analyse de la réponse proposée requiert de considérer plusieurs aspects, tant sur le fond que sur la forme. Pour cette étudiante, les méthodes d'enseignement sont efficaces, ce qui est un point de départ positif. Elle précise également que cette efficacité est particulièrement notable dans certains modules, mettant en exergue l'importance de la structure et du progrès dans l'enseignement.

1. Efficacité globale : Elle commence par une affirmation générale sur l'efficacité des méthodes d'enseignement, ce qui est une bonne introduction. Il serait utile d'ajouter des critères ou des indicateurs spécifiques qui permettent d'évaluer cette efficacité.

2. Modules spécifiques : Les modules mentionnés – Écrits universitaires, Méthodologie de la recherche, et Didactique de la grammaire et du lexique – sont des exemples précis où les méthodes d'enseignement sont jugées efficaces. Cela apporte une précision bienvenue et montre que l'évaluation n'est pas générale mais basée sur des observations spécifiques.

3. Structuration progressive des cours : La mention de la structuration progressive indique que les cours ont une progression logique, ce qui est souvent un indicateur positif de l'efficacité pédagogique. Il serait intéressant de détailler comment cette progression est réalisée (par exemple, par l'introduction graduelle de concepts complexes).

4. Rôle des enseignantes : elle évoque le rôle actif des enseignantes dans la structuration des cours. Mettre en avant des compétences ou des stratégies spécifiques utilisées par les enseignantes pourrait renforcer l'argumentation.

5. Identification de facteurs clés : La réponse cible des aspects importants de l'enseignement efficace :

-Exemples concrets : Ils rendent les concepts plus accessibles et compréhensibles pour les étudiants.

-Explications claires : La clarté est cruciale pour éviter la confusion et faciliter l'apprentissage.

-Lien théorie-pratique : Montrer comment les connaissances s'appliquent au monde réel motive les étudiants et renforce la compréhension.

-Pertinence : Les éléments mentionnés sont directement liés à l'efficacité de l'enseignement.

Nous présentons ci-dessous le commentaire d'une autre étudiante qui n'a pas le même point de vue que la première :

E8 : *En tant qu'étudiant en Master 2 DID, j'ai l'impression que les méthodes d'enseignement sont souvent identiques, tant dans le déroulement des cours que dans les pratiques pédagogiques. Il y a un manque de variation de variété*

**Analyse de la réponse :

1. Observation de l'uniformité : L'étudiant mentionne que les méthodes d'enseignement sont souvent identiques dans le déroulement des cours et des pratiques pédagogiques. Cela souligne un point important : le manque de diversité dans les approches pédagogiques peut nuire à l'engagement des étudiants. Chaque étudiant a des styles d'apprentissage différents et des méthodes variées peuvent aider à répondre à ces besoins divers.
2. Sentiment d'une absence de variété : La phrase « *il y a un manque de variation* » reflète un sentiment d'ennui ou de stagnation. Cela peut suggérer que les cours manquent d'innovation et d'adaptabilité, ce qui pourrait affecter la motivation des étudiants. Une pédagogie plus dynamique pourrait améliorer l'efficacité des enseignements.
3. Implications sur l'apprentissage : L'absence de variété peut également conduire à une déconnexion entre l'enseignement et les attentes des étudiants. Lorsque les méthodes ne sont pas adaptées ou diversifiées, les résultats d'apprentissage peuvent être en deçà des possibilités optimales. Cela mérite une réflexion sur la nécessité d'adapter les stratégies pédagogiques aux besoins des étudiants contemporains.

***Interprétations et réflexions :

- Importance de la diversité pédagogique : Pour que l'enseignement soit perçu comme efficace, il doit inclure une variété de méthodes, telles que l'apprentissage par projets, les études de cas, l'enseignement collaboratif, et l'utilisation de technologies modernes. Ces stratégies peuvent encourager une participation plus active et renforcer la compréhension des concepts par les étudiants.
- Rôle de l'enseignant : L'efficacité de l'enseignant ne se mesure pas seulement par le contenu enseigné, mais par sa capacité à adapter ses méthodes aux besoins des étudiants. Un enseignant qui intègre des approches variées peut non seulement capter l'attention des étudiants, mais aussi créer un environnement d'apprentissage plus inclusif et stimulant.

La réponse fournie met en lumière des enjeux importants liés à l'efficacité des méthodes d'enseignement et à la perception de l'efficacité des enseignants. En favorisant la diversité dans les approches pédagogiques, les institutions éducatives peuvent améliorer l'expérience d'apprentissage et les résultats académiques des étudiants. Cette discussion ouvre la voie à des initiatives visant à renouveler les pratiques pédagogiques dans les établissements d'enseignement supérieur.

D'autres étudiants ont d'autres avis, comme nous le constatons dans l'exemple ci-dessous :

E6: Parfois sont réussis, d'autre non, quelques professeurs dictent seulement sans aucun effort d'expliquer, par contre d'autre on trouve un grand plaisir dans leur présentation du cours. Les étudiants participent, s'intéressent et termine leur cours avec très bon apprentissage

L'analyse de la réponse :

1. Inconsistance dans les résultats : **Phrase clé : "*Parfois sont réussis, d'autre non.*"

Cette affirmation révèle une dualité dans l'expérience éducative. Elle suggère que l'efficacité des méthodes d'enseignement n'est pas uniforme et peut varier selon les circonstances, le type de cours, ou les enseignants eux-mêmes.

2. Critique des méthodes d'enseignement : **Phrase clé : "*Quelques professeurs dictent seulement sans aucun effort d'expliquer.*"

Cette observation critique certaines pratiques pédagogiques passives, où l'enseignant se contente de délivrer des informations sans engagement. Cela souligne l'importance de l'explication et de l'interaction dans l'enseignement, et le fait que la simple transmission de connaissances ne suffit pas à garantir une véritable compréhension et un apprentissage durable.

3. Appréciation positive de certaines méthodes : **Phrase clé : "*Par contre d'autre on trouve un grand plaisir dans leur présentation du cours.*"

Cette partie met en lumière que certains enseignants réussissent à captiver et à motiver leurs étudiants par leur passion et leur méthode d'enseignement. Cela montre également que l'attitude et le style d'enseignement peuvent jouer un rôle crucial dans l'apprentissage.

4. Participation des étudiants : **Phrase clé : "*Les étudiants participent.*"

- La participation active des étudiants est un indicateur crucial de l'efficacité pédagogique. Cela suggère que dans des environnements d'apprentissage interactifs, les étudiants sont plus engagés et réceptifs, ce qui peut mener à un meilleur apprentissage.

*** Interprétations et implications

Importance de la diversité des méthodes :

- Un enseignement efficace nécessite une diversité de méthodes pour s'adapter aux différents styles d'apprentissage des étudiants. L'utilisation d'approches variées (comme les travaux en groupe, les discussions et les présentations) peut aider à maximiser l'engagement et la compréhension.

- Formation continue des enseignants :

- Pour améliorer l'efficacité de l'enseignement, il peut être bénéfique d'investir dans la formation continue des enseignants, afin qu'ils apprennent à mieux expliquer et engager les étudiants.

- Rôle de l'enseignant : les enseignants doivent être conscients de leur impact sur la motivation et l'apprentissage des étudiants. L'enthousiasme et la passion pour le sujet peuvent grandement influencer la réception des contenus enseignés.

***Suggestions pour approfondir

- Évaluation des pratiques pédagogiques

- Encourager les enseignants à évaluer et réfléchir sur leurs propres méthodes, en tenant compte des retours des étudiants pour ajuster leur approche.

- Observations en classe : Mettre en place des observations de classe entre pairs pour partager des bonnes pratiques et apprendre des expériences les uns des autres.

- Enquête sur l'expérience des étudiants : Réaliser des enquêtes régulières auprès des étudiants pour recueillir leurs impressions sur l'efficacité des méthodes d'enseignement utilisées et leur propre engagement.

L'analyse de la première question démontre que l'efficacité de l'enseignement dépend de multiples facteurs, allant des méthodes utilisées aux relations établies dans la salle de classe. Une approche dynamique et interactive est souvent la clé pour maximiser l'apprentissage des étudiants.

Question 2 : L'enseignant suscite-il l'intérêt pour le cours (présente-t-il le cours de manière intéressante) ?

Les réponses collectés sur cette question sont divisés en deux catégories: certains étudiants voient que les enseignants ne donnent pas les cours de manière intéressante et une deuxième catégorie qui voient qu'il y a une variation entre les enseignants il y en a qui suscite l'intérêt pour le cours et d'autres qui ne donnent pas les cours de manière intéressante.

E8: Les enseignants présentent leurs cours de manière traditionnelle, suivant des habitudes établies de longue date. Malheureusement, la dictée est encore trop fréquemment utilisée dans la plupart des modules, ce que je trouve regrettable

1. Critique des méthodes traditionnelles : L'enseignement traditionnel est souvent perçu comme peu engageant. Selon Philippe Meirieu (1997), « l'école doit se préoccuper moins de transmettre

des savoirs que de former des individus capables de les construire » (Meirieu, 1997). Cela souligne la nécessité d'une pédagogie active qui encourage l'interaction, plutôt que de se concentrer sur des pratiques installées telles que la dictée.

2. Impact sur l'intérêt des étudiants : L'emploi répété de techniques traditionnelles peut engendrer une monotonie qui éteint l'intérêt des étudiants. Pierre Lévy stipule que « *les étudiants d'aujourd'hui vivent dans un monde d'images et de discussions multiformes, et pourtant, l'école continue de leur offrir des discours linéaires et figés* » (Lévy, 1997). Cela souligne l'urgence d'adapter les méthodes d'enseignement au contexte actuel pour susciter l'engagement.
3. Proposition de nouvelles approches : La critique de la dictée comme méthode pédagogique témoigne de l'envie de chercher des alternatives plus engageantes. Comme le mentionne François Dubet, « *il faut transformer l'école pour qu'elle devienne un lieu de vie, un lieu d'expérimentation et de débat* » (Dubet, 2010). Avoir recours à des méthodes qui stimulent la curiosité naturelle des étudiants plutôt qu'à des méthodes réductrices est crucial.

La réponse mise en avant évoque une réalité partagée par de nombreux pédagogues. Pour susciter l'intérêt des étudiants, il est impératif de renouveler les pratiques traditionnelles et d'adopter des approches plus dynamiques et interactives. L'intégration des réflexions de ces auteurs français permet de renforcer cette analyse et d'encourager une réflexion critique sur l'enseignement traditionnel.

Voici une autre réponse d'une autre étudiante quant à cette question :

E4 : Cela dépend de l'enseignant et de sa manière d'aborder le cours. Certains utilisent des exemples concrets, des supports variés (vidéos, études de cas, discussions) et une approche interactive qui rendent le cours plus captivant. D'autres restent dans une présentation plus classique et théorique, ce qui peut parfois limiter l'engagement des étudiants. Un enseignant qui pose des questions, encourage les échanges et varie ses méthodes suscite davantage d'intérêt

La réponse souligne la variation entre les enseignants dans leur approche pédagogique pour susciter l'intérêt des étudiants. Elle met en avant l'utilisation d'exemples concrets, de supports variés et d'une approche interactive pour rendre le cours plus captivant.

1. La variation entre les enseignants: La variation entre les enseignants est une réalité qui peut avoir un impact sur l'engagement des étudiants. Selon Philippe Perrenoud (2001), « *les enseignants ont des styles d'enseignement différents, qui peuvent influencer la motivation et l'engagement des élèves* » (ibid, p. 123).

2. L'utilisation d'exemples concrets et de supports variés : L'utilisation d'exemples concrets et de supports variés est une stratégie pédagogique efficace pour susciter l'intérêt des étudiants. Selon Gaston Mialaret (1991), "*les exemples concrets permettent de donner un sens aux concepts théoriques et de les rendre plus accessibles aux élèves*" (ibid, p. 145). De même, l'utilisation de supports variés tels que les vidéos, les études de cas et les discussions peut aider à maintenir l'attention des étudiants et à favoriser leur engagement. Car comme le souligne Jean-Pierre Astolfi (2008), "*les supports variés permettent de toucher les différents styles d'apprentissage des étudiants et de favoriser leur compréhension*" (ibid, p. 56).
4. L'approche interactive : L'approche interactive est également une stratégie pédagogique efficace pour susciter l'intérêt des étudiants. Selon Philippe Meirieu (2009), "*l'approche interactive permet de mettre l'élève en situation de recherche, de réflexion et de construction de savoirs*" (ibid, p. 178).
5. La présentation classique et théorique : La présentation classique et théorique peut limiter l'engagement des étudiants. Selon Louis Legrand (1996), "*la présentation théorique peut être perçue comme abstraite et déconnectée de la réalité, ce qui peut entraîner une perte d'intérêt chez les élèves*" (ibid, p. 210).

En conclusion, la réponse proposée met en avant la variation entre les enseignants dans leur approche pédagogique et souligne l'importance de l'utilisation d'exemples concrets, de supports variés et d'une approche interactive pour susciter l'intérêt des étudiants. Les auteurs français cités en référence soutiennent ces idées et offrent des pistes pour améliorer la pratique enseignante.

Question 3 : L'enseignant a-t-il le sens de l'humour?

Dans cette question, la plupart des étudiants voient qu'il y a des enseignants qui ont le sens de l'humour ; dans les réponses, nous avons des exemples d'enseignants qui ont de l'humour alors que d'autres non. En revanche, une étudiante souligne le fait que le sens de l'humour existe chez les étudiants et se sont eux qui créent l'atmosphère de l'humour en classe.

E4 : Certains enseignants utilisent l'humour de manière efficace pour détendre l'atmosphère et rendre le cours plus agréable, ce qui favorise l'apprentissage. D'autres adoptent une approche plus formelle et sérieuse, ce qui peut rendre le cours moins dynamique. Un bon équilibre entre sérieux et humour permet souvent de capter l'attention des étudiants et de créer un environnement d'apprentissage plus motivant.

Il y a là l'importance de l'humour dans l'enseignement et son impact sur l'apprentissage des étudiants. Elle met en avant l'utilisation efficace de l'humour pour détendre l'atmosphère et rendre le cours plus agréable.

1. L'utilisation de l'humour en classe : L'utilisation de l'humour en classe peut être une stratégie pédagogique efficace pour créer un environnement d'apprentissage plus agréable et motivant. Selon Philippe Meirieu (2009), *“l'humour peut aider à détendre l'atmosphère et à créer un climat de confiance entre l'enseignant et les élèves”* (ibid, p. 145). L'humour peut également aider à capter l'attention des étudiants et à les rendre plus réceptifs à l'apprentissage. Comme le souligne Jean-Pierre Astolfi (2008), *“l'humour peut être utilisé pour illustrer des concepts complexes et les rendre plus accessibles aux élèves”* (ibid, p. 123).
2. L'équilibre entre sérieux et humour: Un bon équilibre entre sérieux et humour est essentiel pour créer un environnement d'apprentissage efficace. Selon Louis Legrand (1996), *“l'enseignant doit être capable de créer un climat de sérieux et de respect en classe, tout en utilisant l'humour pour détendre l'atmosphère et favoriser l'apprentissage”* (ibid, p. 210).
3. Les différences entre les enseignants : La réponse souligne également les différences entre les enseignants dans leur utilisation de l'humour. Certains enseignants utilisent l'humour de manière efficace, tandis que d'autres adoptent une approche plus formelle et sérieuse. Selon Philippe Perrenoud (2001), *“les enseignants ont des styles d'enseignement différents, qui peuvent influencer la motivation et l'engagement des élèves”* (ibid, p. 178).

En conclusion, la réponse proposée met en avant l'importance de l'humour dans l'enseignement et son impact sur l'apprentissage des étudiants. Les auteurs français cités en référence soutiennent ces idées et offrent des pistes pour améliorer la pratique enseignante.

Nous avons relevé une autre réponse par rapport à cette troisième question :

E8 : Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce sont souvent les étudiants qui prennent l'initiative de créer des moments de détente pour alléger l'atmosphère et changer le climat des cours.

La réponse souligne le rôle des étudiants dans la création de moments de détente et de changement de climat en classe. Elle met en avant l'initiative des étudiants pour alléger l'atmosphère et créer un environnement plus agréable.

1. Le rôle des étudiants dans la création de moments de détente : L'étudiante suggère que les étudiants prennent souvent l'initiative de créer des moments de détente pour alléger l'atmosphère et changer le climat des cours. Selon Philippe Meirieu (2009), *“les étudiants sont capables de créer des liens sociaux et de développer des stratégies pour gérer les situations de classe”* (ibid, p. 123). Cette idée est également soutenue par Jean-Pierre Astolfi (2008), qui souligne l'importance de la “communauté d'apprentissage” et du rôle des étudiants la création d'un environnement d'apprentissage positif (ibid, p. 145).

2. La dynamique de classe: La réponse met également en avant la dynamique de classe et les interactions entre les étudiants et l'enseignant. Selon Louis Legrand (1996), "*la dynamique de classe est influencée par les relations entre les étudiants l'enseignant, ainsi que par les stratégies pédagogiques utilisées*" (ibid, p. 210).
3. L'initiative des étudiants : la réponse souligne l'initiative des étudiants dans la création de moments de détente et de changement de climat en classe. Selon Philippe Perrenoud (2001), "*les étudiants sont capables de prendre des initiatives et de développer des stratégies pour gérer leur apprentissage*" (ibid, p. 178)⁶.

En conclusion, l'étudiante met en avant le rôle des étudiants dans la création de moments de détente et de changement de climat en classe.

Question 4 : L'enseignant gère-t-il correctement son temps en classe ?

La plupart des étudiants voient qu'il y'a une variation entre les enseignants. Pour eux, certains arrivent à gérer le temps en classe entre explications et exercices et d'autres non ; pour d'autres, les enseignants de master 2 didactique ne gèrent pas le temps de manière optimale.

L'analyse des réponses collectées :

E4: La gestion du temps en classe varie selon les enseignants. Certains structurent bien leur cours en équilibrant explications théoriques, discussions et applications pratiques, ce qui permet d'optimiser l'apprentissage. D'autres peuvent avoir du mal à respecter le timing, soit en consacrant trop de temps à une partie du cours au détriment d'autres aspects, soit en finissant trop rapidement sans approfondir certains points essentiels. Une bonne gestion du temps est essentielle pour maintenir l'attention des étudiants et garantir une progression efficace des apprentissages."

La réponse souligne l'importance de la gestion du temps en classe et les différences entre les enseignants dans leur approche. Elle met en avant les stratégies efficaces pour optimiser l'apprentissage et les conséquences d'une mauvaise gestion du temps.

1. La gestion du temps en classe : La gestion du temps en classe est un aspect crucial de l'enseignement. Selon Philippe Meirieu (2009), "*la gestion du temps est une compétence essentielle pour l'enseignant, car elle permet de créer un environnement d'apprentissage efficace*" (ibid, p. 145). Pour cette étudiante, certains enseignants structurent bien leur cours en équilibrant explications théoriques, discussions et applications pratiques, ce qui permet d'optimiser l'apprentissage. Effectivement, "*la structuration du cours est essentielle pour permettre aux étudiants de comprendre et de retenir les connaissances*" (Astolfi, 2008, p. 123).

⁶ Les auteurs français cités en référence soutiennent ces idées et offrent des pistes pour comprendre la dynamique de classe et le rôle des étudiants dans l'apprentissage.

2. Les conséquences d'une mauvaise gestion du temps : La réponse souligne également les conséquences d'une mauvaise gestion du temps, notamment la perte d'attention des étudiants et la progression inefficace des apprentissages. Incontestablement, "la gestion du temps est essentielle pour maintenir l'attention des étudiants et garantir une progression efficace des apprentissages" (Legrand, 1996, p. 210).
3. La variabilité entre les enseignants : La réponse souligne la variabilité entre les enseignants dans leur approche de la gestion du temps en classe. Selon Philippe Perrenoud (2001), "*les enseignants ont des styles d'enseignement différents, qui peuvent influencer la motivation et l'engagement des élèves*" (ibid, p. 178).

En conclusion, la réponse proposée met en avant l'importance de la gestion du temps en classe et les différences entre les enseignants dans leur approche.

Une deuxième réponse à la question 4 :

E8: *Théoriquement, les cours commencent à 8h30. Cependant, il arrive fréquemment que nous arrivions à 9h, voire plus tard. Parfois, c'est l'enseignant lui-même qui propose de commencer à 9h pour éviter les retards. Il me semble que le temps disponible n'est pas utilisé de manière optimale.*

La réponse souligne les problèmes de gestion du temps en classe, notamment les retards et les ajustements de l'horaire. Elle met en avant l'impact de ces problèmes sur l'utilisation optimale du temps disponible.

1. La gestion du temps en classe : nous avons vu que la gestion du temps en classe est un aspect crucial de l'enseignement. Elle "*est une compétence essentielle pour l'enseignant, car elle permet de créer un environnement d'apprentissage efficace*" (Meirieu, 2009 : 145). Cependant, la réponse souligne que les retards et les ajustements de l'horaire peuvent perturber la gestion du temps en classe. En effet, "*les perturbations et les interruptions peuvent avoir un impact négatif sur l'apprentissage des élèves*" (Astolfi, 2008 : 123).
2. L'impact sur l'utilisation du temps: le temps disponible n'est pas utilisé de manière optimale en raison des retards et des ajustements de l'horaire. Il va de soi que "*la gestion du temps est essentielle pour permettre aux étudiants bénéficier d'un apprentissage de qualité*" (Legrand, 1996, p. 210).
3. La responsabilité de l'enseignant : La réponse implique que l'enseignant a une responsabilité dans la gestion du temps en classe car "*l'enseignant doit être capable de gérer les contraintes temporelles et de créer un environnement d'apprentissage efficace*" (Perrenoud, 2001, p. 178).

La réponse donnée par l'étudiante met en avant les problèmes de gestion du temps en classe et leur impact sur l'utilisation optimale du temps disponible.

Question 5 : l'enseignant arrive-t-il à créer un climat en classe propice à l'apprentissage ?

E4 : *Un enseignant qui instaure un climat de confiance et d'échange favorise un meilleur apprentissage. Lorsque l'enseignant est à l'écoute, encourage la participation et valorise les interventions des étudiants, cela crée un environnement plus motivant et inclusif. En revanche, si l'interaction est limitée ou si l'enseignant reste trop distant, il peut être plus difficile pour les étudiants de s'impliquer activement dans le cours. Un climat propice à l'apprentissage repose sur une bonne communication, du respect et une approche pédagogique adaptée aux besoins des étudiants*

Ici, nous avons l'idée de l'importance du climat de classe dans l'apprentissage et les stratégies pour créer un environnement propice à l'apprentissage.

1. Le climat de confiance et d'échange : *“le climat de classe est un facteur essentiel de l'apprentissage, car il conditionne la motivation et l'engagement des élèves”* (Meirieu, 2009 : 123).
2. L'écoute et la valorisation des interventions : La réponse souligne l'importance de l'écoute et de la valorisation des interventions des étudiants pour créer un environnement motivant et inclusif. Selon Jean-Pierre Astolfi (2008), *“l'enseignant doit être capable de créer un climat de classe qui favorise la participation et l'engagement des élèves”* (ibid, p. 145).
3. La communication et le respect : *“la communication est essentielle pour créer un climat de confiance et de respect entre l'enseignant et les élèves”* (Legrand, 1996 : 210). Ainsi, la communication est une condition sine qua non pour créer ce climat.
4. L'approche pédagogique adaptée : Une approche pédagogique adaptée aux besoins des étudiants doit être mise en place pour créer un climat propice à l'apprentissage. De ce fait, *“l'enseignant doit être capable de différencier son enseignement pour répondre aux besoins diversifiés des élèves”* (Perrenoud, 2001 : 178).

Il y a là une mise en avant l'importance du climat de classe dans l'apprentissage et les stratégies pour créer un environnement propice à l'apprentissage. Les auteurs français cités en référence soutiennent ces idées et offrent des pistes pour améliorer la pratique enseignante.

E8 avance le fait :

E8: *Ici, tout dépend de l'enseignant. C'est lui qui a la responsabilité de créer une atmosphère propice à l'apprentissage et de gérer le déroulement du cours. Personnellement, j'ai particulièrement apprécié les modules de M1, ainsi que les enseignants qui les dispensaient*

Nous relevons dans cette réponse, quant au rôle de l'enseignant dans la création d'un climat propice à l'apprentissage en classe, plusieurs critères :

1. Le rôle de l'enseignant: La réponse met en avant la responsabilité de l'enseignant dans la création d'une atmosphère propice à l'apprentissage. Selon Philippe Meirieu (2009), *"l'enseignant est le garant de la qualité de l'apprentissage et de la création d'un climat propice à l'étude"* (ibid, p. 123).
2. La gestion du déroulement du cours : Là aussi, il a y une importance de la gestion du déroulement du cours par l'enseignant tant il est vrai que *"l'enseignant doit être capable de gérer le temps et les activités en classe pour créer un environnement d'apprentissage efficace"* (Astolfi, 2008 : 145).
3. L'appréciation personnelle : La réponse mentionne également l'appréciation personnelle de l'étudiant pour certains enseignants et modules. Cela souligne l'importance de la relation entre l'enseignant et l'étudiant dans la création d'un climat propice à l'apprentissage.
4. La variabilité entre les enseignants: La réponse implique que la qualité de l'enseignement et du climat de classe peut varier en fonction de l'enseignant puisque *"les enseignants ont des styles d'enseignement différents, qui peuvent influencer la motivation et l'engagement des élèves"* (Perrenoud, 2001, p. 178).

Cette réponse offerte par l'étudiante met en avant l'importance du rôle de l'enseignant dans la création d'un climat propice à l'apprentissage en classe.

Question 6 : les stratégies de l'enseignant soutiennent-elles l'apprentissage ? (si oui lesquelles)

Une étudiante dit que :

E8: *"Oui, certaines stratégies pédagogiques soutiennent efficacement l'apprentissage. Par exemple :*

- *L'apprentissage actif : encourager les discussions, les débats et les travaux de groupe pour mieux assimiler les concepts.*
- *L'utilisation de supports variés : présentations visuelles, vidéos, études de cas, et exercices pratiques facilitent la compréhension.*
- *L'adaptation aux besoins des étudiants : reformuler les explications, donner des exemples concrets et proposer des approches alternatives en fonction des difficultés rencontrées.*
- *L'évaluation formative : poser des questions régulières, organiser des quiz ou des mini-tests pour vérifier la compréhension et ajuster le contenu si nécessaire.*

Lorsque ces stratégies sont bien appliquées, elles rendent le cours plus interactif et favorisent une meilleure assimilation des connaissances

Analyse détaillée de la réponse :

Les stratégies pédagogiques pour soutenir l'apprentissage sont très importantes. L'étudiante propose même plusieurs exemples de stratégies efficaces.

1. L'apprentissage actif : *“l'apprentissage actif est une stratégie pédagogique qui permet aux étudiants de prendre une part active dans leur apprentissage”* (Meirieu, 2009 : 145).
2. L'utilisation de supports variés : La réponse souligne encore l'importance de l'utilisation de supports variés pour faciliter la compréhension. Selon Jean-Pierre Astolfi, *“l'utilisation de supports variés permet de répondre aux différents styles d'apprentissage des élèves”* (Astolfi, 2008, p. 123).
3. L'adaptation aux besoins des étudiants : il est primordial de s'adapter en fonction des besoins des étudiants pour favoriser l'apprentissage. En ce sens, *“l'enseignant doit être capable de différencier son enseignement pour répondre aux besoins diversifiés des élèves”* (Perrenoud, 2001 : 178).
4. L'évaluation formative : La réponse souligne également l'importance de l'évaluation formative pour vérifier la compréhension et ajuster le contenu si nécessaire. *“L'évaluation formative est une stratégie pédagogique qui permet de réguler l'apprentissage et d'ajuster l'enseignement”* (Legrand, 1996 : 210).

En conclusion, l'étudiante souligne l'importance des stratégies pédagogiques pour soutenir l'apprentissage et propose plusieurs exemples de stratégies efficaces.

Une autre étudiante dit que :

- E7: *Oui. Les enseignants utilisent diverses stratégies efficaces :*
- *Dans Écrits universitaires : utilisation d'exemples concrets et d'exercices pratiques.*
 - *Dans Anglais : recours à l'interaction orale et mises en situation.*
 - *En Méthodologie de la recherche : accompagnement pas à pas dans la rédaction du mémoire.*
 - *En Didactique : questionnement interactif, schématisation des notions, recours à des études de cas.*

Il faut une nécessaire utilisation de diverses stratégies pédagogiques par les enseignants pour soutenir l'apprentissage dans différentes disciplines. Nous détaillons ci-après la réponse :

1. L'utilisation d'exemples concrets et d'exercices pratiques : La réponse met en avant l'utilisation d'exemples concrets et d'exercices pratiques principalement dans le module 'écrits universitaires'. Elle indique bien que *“l'utilisation d'exemples concrets permet de rendre les concepts plus accessibles et plus compréhensibles pour les élèves”* (Astolfi, 2008, p. 123).

2. L'interaction orale et les mises en situation : La réponse souligne également l'importance de l'interaction orale et des mises en situation dans l'enseignement de l'Anglais. Certains auteurs soutiennent cette idée selon laquelle "*l'interaction orale est une stratégie pédagogique qui permet de développer les compétences langagières des élèves*" (Meirieu, 2009 : 145).
3. L'accompagnement pas à pas : L'accompagnement pas à pas dans la rédaction du mémoire en Méthodologie de la recherche serait une bonne stratégie. En effet, , "*l'accompagnement individualisé est une stratégie pédagogique qui permet de soutenir les étudiants dans leur apprentissage*" (Perrenoud, 2001 : 178).
4. Le questionnement interactif et la schématisation: La réponse souligne également l'importance du questionnement interactif et de la schématisation des notions en Didactique. Selon Louis Legrand (1996), "*le questionnement interactif est une stratégie pédagogique qui permet de stimuler la réflexion et la compréhension des élèves*" (ibid, p. 210).

Cette réponse proposée met en avant l'utilisation de diverses stratégies pédagogiques par les enseignants pour soutenir l'apprentissage dans différentes disciplines.

Question7 : En master 2 quels sont les points positifs et les points négatifs dans la manière d'enseigner?

Ici j'ai posée cette question ce forme de tableau et chacun a donner les points positifs et négatifs pour chaque module enseigner. Nous avons choisi ici, tout comme les exemples précédents, une seule réponse car les réponses des étudiants vont pratiquement dans le même sens (cf. questionnaires en annexe).

- 1- **Module : Tice** (les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement)

La réponse souligne surtout les points négatifs de la manière d'enseigner dans le module TICE en Master 2.

➤ **Points négatifs** : La réponse met en avant deux points négatifs principaux :

1. Absence de matériel : La réponse souligne l'absence totale de matériel pour assurer le bon déroulement du module. Il est vrai que "*l'environnement pédagogique doit être équipé de*

manière à permettre aux étudiants de travailler dans des conditions optimales” (Meirieu, 2009 : 123).

2. Décalage entre théorie et pratique : La réponse souligne également le décalage entre ce qui était fait en cours et les objectifs du module TICE. Pourtant, *“l’articulation entre théorie et pratique est essentielle pour permettre aux étudiants de comprendre et d’appliquer les connaissances” (Astolfi, 2008 : 145).*

La réponse donne des précisions pour améliorer le module :

1. Importance du matériel : l’étudiante souligne l’importance de disposer d’une salle équipée de matériel pour permettre aux étudiants de travailler dans des conditions optimales. En effet, *“l’environnement pédagogique doit être conçu pour favoriser l’apprentissage” (Legrand, 1996 : 210).*

2. Application pratique : La réponse souligne également l’importance d’appliquer les connaissances théoriques en contexte pratique pour permettre aux étudiants de comprendre et d’appliquer les connaissances car *“la pratique réflexive est essentielle pour permettre aux enseignants de développer leur expertise” (Perrenoud, 2001 : 178).*

L’étudiante a mis en avant les points négatifs de la manière d’enseigner dans le module TICE en Master 2 et émet des propositions pour améliorer le module.

2- Module : Didactique de la grammaire et du lexique

La réponse souligne les points positifs et négatifs de la manière d’enseigner dans un autre module : celui de didactique de la grammaire et du lexique.

1. Des explications : l’étudiante souligne l’importance des explications car *“l’explication est un processus essentiel pour permettre aux étudiants de comprendre les concepts” (Astolfi, 2008 : 123).*

➤ Points négatifs :

1. Des explications trop théoriques : l’étudiante dit que les explications sont trop théoriques, ce qui peut rendre difficile la compréhension et par voie de conséquence amener à la passivité. Alors que *“l’enseignement doit être une activité qui permet aux élèves de prendre une part active dans leur apprentissage” (Meirieu, 2009, p. 145).*

2. Manque d'exercice : La réponse souligne également le manque d'exercice, ce qui peut empêcher les étudiants de mettre en pratique les connaissances acquises. Ici aussi, "*la pratique est essentielle pour permettre aux étudiants de consolider leurs connaissances*" (Legrand, 1996, p. 210).

Par conséquent, pour améliorer l'enseignement, il faut :

1. Un équilibre entre théorie et pratique : La réponse souligne l'importance de trouver un équilibre entre théorie et pratique pour assurer un bon apprentissage.
2. Un bon choix des méthodes d'enseignement : La réponse souligne également l'importance de choisir soigneusement les méthodes d'enseignement pour assurer un bon apprentissage. Et dans ce cas, c'est l'enseignant qui "*doit être capable de choisir les méthodes d'enseignement les plus appropriées pour permettre aux élèves de comprendre les concepts*" (Astolfi, 2008, p. 145).

La réponse à la question 7 met en avant les points positifs et négatifs de la manière d'enseigner dans le module de didactique de la grammaire et du lexique en Master 2 et apporte des précisions pour améliorer l'enseignement.

3- Module : Enseignement des langues en contexte plurilingue

➤ Points positifs :

La réponse met en avant deux points positifs principaux :

1. Explications : La réponse souligne l'importance des explications dans l'enseignement. Selon Jean-Pierre Astolfi (2008), "*l'explication est un processus essentiel pour permettre aux élèves de comprendre les concepts*" (ibid, p. 123).
2. Méthode de la classe inversée : La réponse souligne également l'utilisation de la méthode de la classe inversée, qui permet aux étudiants de travailler de manière plus autonome et interactive dans la mesure où "*la classe inversée est une méthode pédagogique qui permet de renverser les rôles traditionnels de l'enseignant et de l'élève*" (Meirieu, 2014 : 145).

➤ Points négatifs :

La réponse met en avant deux points négatifs principaux :

1. Ennui : La méthode de la classe inversée peut parfois provoquer l'ennui chez les étudiants et "*l'ennui est un obstacle majeur à l'apprentissage*" (Legrand, 1996 : 210).
2. Participation inégale : La réponse souligne également que la participation des étudiants peut être inégale, avec certains étudiants qui dominent les discussions.

Pour améliorer l'enseignement, il faudrait une :

1. Planification minutieuse : La réponse souligne l'importance d'une planification minutieuse pour mettre en œuvre efficacement la méthode de la classe inversée.
2. Mise en œuvre efficace : Le commentaire de l'étudiante appuie sur l'importance d'une mise en œuvre efficace pour permettre aux étudiants de tirer profit de la méthode de la classe inversée. Assurément, "*la mise en œuvre efficace d'une méthode pédagogique nécessite une réflexion approfondie sur les objectifs et les moyens*" (Meirieu, 2014 : 123).

La réponse proposée met en avant les points positifs et négatifs de la manière d'enseigner dans le module d'Enseignement des langues en contexte plurilingue en Master 2 et propose des commentaires pour améliorer l'enseignement.

4-Module : Psychopédagogie :

Tout comme dans les réponses précédentes, nous notons des points positifs et des points négatifs quant à la manière d'enseigner au niveau du module de Psychopédagogie⁷ en Master 2.

➤ Points positifs :

1. Contenu pertinent : La réponse souligne que le module est excellent et met en œuvre les aspects liés à la psychologie de l'enfant.
2. Méthode interactive : Les cours présentés sous forme de séminaires permettent d'approfondir les connaissances de manière interactive. "*Les méthodes interactives sont essentielles pour permettre aux étudiants de développer leurs compétences*" (Astolfi, 2008 : 145).

⁷ Selon Philippe Meirieu, "la psychopédagogie est une discipline qui permet de comprendre les processus d'apprentissage et de développement de l'enfant" (Meirieu, 2009, p. 123).

➤ **Points négatifs :**

1. Concepts complexes : Les concepts abordés dans le module peuvent être complexes et difficiles à comprendre : "*la complexité des concepts est un défi majeur pour les enseignants et les étudiants*" (Legrand, 1996, p. 210).

L'étudiante propose des idées pour améliorer l'enseignement :

1. Charge de travail : Selon Philippe Perrenoud, "la charge de travail est un facteur important à prendre en compte dans la planification de l'enseignement" (Perrenoud, 2001, p. 178). L'enseignement de ce module nécessite une grande charge de travail, que ce soit pour les enseignants ou pour les étudiants

En conclusion, la réponse proposée met en avant les points positifs et négatifs de la manière d'enseigner dans le module de Psychopédagogie en Master 2 et propose un commentaire pour améliorer l'enseignement.

4-Module : Évaluation des compétences

Voici les points positifs et négatifs de la manière d'enseigner dans ce module :

➤ **Points positifs :**

1. Contenu pertinent et instructif : La réponse souligne que le contenu de la formation était pertinent et instructif, et que les étudiants ont appris des méthodes pour évaluer les compétences des apprenants. Selon Philippe Perrenoud (2001), "*l'évaluation des compétences est un processus essentiel pour permettre aux enseignants de comprendre les progrès des élèves*" (ibid, p. 123).
2. Langage clair et accessible : L'enseignant a su utiliser un langage clair et accessible, facilitant la compréhension pour la majorité des étudiants. Effectivement, "*la clarté du langage est essentielle pour permettre aux élèves de comprendre les concepts*" (Astolfi, 2008, p. 145).

➤ **Points négatifs :**

Un point négatif principal est à retenir :

1. Dictée : La dictée a été perçue comme un point négatif. "les méthodes pédagogiques doivent être adaptées aux besoins et aux attentes des élèves" (Legrand, 1996, p. 210). Pour certains, la dictée de cours pourrait les sécuriser, mais dans notre cas, non ! il semble que l'étudiante n'aime pas cela probablement du fait que l'enseignant dicte trop son cours.

Dans la réponse, nous remarquons les propositions suivantes pour améliorer l'enseignement :

1. Alternatives pédagogiques : La réponse suggère de réfléchir à des alternatives pédagogiques pour répondre aux besoins des étudiants. En ce sens, "les enseignants doivent être capables de choisir les méthodes pédagogiques les plus appropriées pour permettre aux élèves de développer leurs compétences" (Perrenoud, 2001 : 145).
2. Adéquation avec les objectifs : La réponse souligne que la dictée n'était pas en adéquation avec les attentes ou les objectifs de la formation.

La réponse proposée met en avant les points positifs et négatifs de la manière d'enseigner dans le module d'Évaluation des compétences en Master 2 et propose des suggestions pour améliorer l'enseignement.

Question 8 : De quelle manière d'enseigner d'un de vos enseignants vous inspireriez-vous et la reproduiriez-vous dans votre 'future manière d'enseigner' ? Pourquoi ?

E4: Je m'inspirerais d'un enseignant qui adopte une approche interactive et dynamique en classe. Son utilisation de méthodes variées, comme les débats, les études de cas et les supports multimédias, permet de maintenir l'attention des étudiants et de favoriser une meilleure assimilation des concepts. De plus, il instaure un climat bienveillant et encourage la participation, ce qui aide les étudiants à s'exprimer librement et à développer leur esprit critique. Il adapte également son enseignement aux besoins du groupe en reformulant ou en donnant des exemples concrets lorsque cela est nécessaire. J'aimerais reproduire cette approche car elle rend l'apprentissage plus engageant et accessible. Elle permet aussi aux étudiants d'être actifs dans leur propre formation, ce qui est essentiel pour une meilleure compréhension et une application efficace des connaissances.

A travers cette réponse, nous remarquons l'importance d'une approche interactive et dynamique en classe pour favoriser l'apprentissage ; l'étudiante propose plusieurs éléments clés de cette approche.

1. L'approche interactive et dynamique : il est primordial d'instaurer une approche interactive et dynamique en classe pour maintenir l'attention des étudiants et favoriser une meilleure

assimilation des concepts. Il est clair que *“l’enseignement doit être une activité interactive qui permet aux élèves de prendre une part active dans leur apprentissage”* (Meirieu, 2009, p. 145).

2. L’utilisation de méthodes variées : L’utilisation de méthodes variées, telles que les débats, les études de cas et les supports multimédias, est tout aussi importante pour favoriser l’apprentissage car *“la variété des méthodes pédagogiques permet de répondre aux différents styles d’apprentissage des élèves”* (Astolfi, 2008 : 123).
3. Le climat bienveillant et la participation : Le climat bienveillant ainsi que la participation favorisent l’expression libre et le développement de l’esprit critique. Nous dirons, à la suite de Louis Legrand, que *“le climat de classe est essentiel pour créer un environnement d’apprentissage propice à la réussite des élèves”* (Legrand, 1996 : 210).
4. L’adaptation aux besoins du groupe : La réponse souligne également l’importance de l’adaptation aux besoins du groupe pour favoriser l’apprentissage. Selon Philippe Perrenoud (2001), *“l’enseignant doit être capable de différencier son enseignement pour répondre aux besoins diversifiés des élèves”* (ibid, p. 178).

En conclusion, la réponse proposée met en avant l’importance d’une approche interactive et dynamique en classe pour favoriser l’apprentissage et propose plusieurs éléments clés de cette approche.

E8: Au cours de mon parcours universitaire, et plus particulièrement durant mes deux années de master en didactique, j’ai eu l’opportunité d’observer de nombreux enseignants, chacun avec son style et ses méthodes propres. Cette diversité d’approches a été extrêmement enrichissante et m’a permis de me forger une vision plus complète de ce que signifie être un enseignant efficace. Parmi ces stratégies je peux citer les suivantes :

Adapter un enseignement qui se focalise sur les besoins spécifiques des apprenants.

Aller vers l’important.

Donner la parole aux apprenants.

Aider les apprenants à développer leur autonomie.

Dans l’extrait ci-dessus, nous notons l’importance de l’observation et de l’expérience pour se forger une vision de l’enseignement efficace et propose plusieurs stratégies pédagogiques inspirantes.

1. L’adaptation de l’enseignement aux besoins spécifiques des apprenants : Selon Philippe Perrenoud (2001), *“l’enseignant doit être capable de différencier son enseignement pour répondre aux besoins diversifiés des élèves”* (Perrenoud, 2001, p. 178). Il a une nécessaire relation entre l’adaptation de l’enseignement et les besoins spécifiques des apprenants.

2. La focalisation sur l'essentiel : il est capital de se concentrer sur l'essentiel dans l'enseignement. Jean-Pierre Astolfi (2008) souligne, en ce sens, que "l'enseignant doit être capable de hiérarchiser les objectifs et de se concentrer sur les éléments les plus importants" (ibid, p. 123).
3. La participation des apprenants : il faut donner la parole aux apprenants pour favoriser leur participation et leur engagement car "*l'enseignement doit être une activité interactive qui permet aux étudiants de prendre une part active dans leur apprentissage*" (Meirieu, 2009 : 145).
4. Le développement de l'autonomie: La réponse souligne également l'importance d'aider les apprenants à développer leur autonomie. Selon Louis Legrand, "l'autonomie est une compétence essentielle pour les élèves, car elle leur permet de prendre en charge leur propre apprentissage" (Legrand, 1996, p. 210).

La réponse donnée par cette étudiante met en avant l'importance de l'observation et de l'expérience pour se forger une vision de l'enseignement efficace et propose plusieurs stratégies pédagogiques inspirantes.

Nous avons donc présenté les étapes clés de notre démarche. La méthodologie adoptée répond aux questions de la recherche. La méthodologie de ce travail combine analyse quantitative et une approche qualitative par le biais de questionnaires administrés à des étudiantes de master ainsi que de l'observation de classe.

Les données récoltées seront analysées dans le chapitre suivant ; ce qui nous permettra de discuter de la validité de nos hypothèses de départ.

Chapitre 3

L'agir enseignant en pratique

Aujourd'hui, le métier d'enseignant est relativement complexe ; l'enseignant se doit d'avoir une bonne maîtrise des gestes professionnels (Bucheton & Soulé, 2009) pertinents afin de maximiser l'apprentissage.

L'objectif de notre recherche est d'apporter notre contribution en nous intéressant à l'agir des enseignants. De ce fait, nous étudierons les pratiques enseignantes et plus précisément l'agir des enseignants de français langue étrangère. Dans ce chapitre, nous commencerons par l'analyse de la grille d'observation. Puis nous analyserons les réponses des étudiants à nos questionnaires.

3.1. Analyse de la grille d'observation

Pour être au plus près des pratiques enseignantes, il est nécessaire d'être sur le terrain à savoir la classe. Nous avons pris appui sur les observations de classe pour analyser l'agir professoral.

3.1.1. Analyse du premier bloc de la grille d'observation

Nous rappelons que le premier bloc concerne « l'utilisation du non verbal, sollicitation de l'apprenant, et le déplacement en classe ». Nous avons observé huit enseignants ayant à charge différents modules dans la même classe.

Critères d'évaluation et compétences	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
Utilisation du non verbal, sollicitation de l'apprenant, déplacement dans la classe				

1-L'enseignant(e) utilise un ton agréable et enthousiaste.	2/8	3/8	3/8	0/8
2-Utilise le non-verbal et le langage corporel (gestes, mimiques..).	3/8	1/8	2/8	2/8
3-Cherche à maintenir le contact de regard avec ses étudiants.	3/8	2/8	2/8	1/8
4-Se déplace dans la classe.	1/8	1/8	3/8	3/8
5- cherche à créer une motivation chez les apprenants.	1/8	2/8	2/8	3/8

Grille d'observation de l'utilisation du non verbal, sollicitation de l'apprenant, et le déplacement en classe

A partir de cinq critères observés, voici ce que nous avons retenu :

Critère 1 : Utilisation d'un ton agréable et enthousiaste :

- 2 enseignants (25%) l'utilisent toujours.
- 3 enseignants (37.5%) l'utilisent souvent.
- 3 enseignants (37.5%) l'utilisent rarement.
- 0 enseignant (0%) ne l'utilise jamais.

Pour ce premier critère, l'enthousiasme dans l'enseignement est essentiel pour capter l'attention des élèves et les motiver à apprendre. Les 2 enseignants qui utilisent toujours un ton agréable et les 3 qui le font souvent montrent qu'ils sont conscients de l'impact de leur attitude sur l'apprentissage.

En revanche, les 3 enseignants qui l'utilisent rarement pourraient bénéficier de formations sur des techniques d'enseignement engageantes, comme des jeux de rôle ou des activités interactives, pour les aider à intégrer plus d'enthousiasme dans leur pratique.

Critère 2 : Utilisation du non-verbal et du langage corporel :

- 3 enseignants (37.5%) l'utilisent toujours.
- 1 enseignant (12.5%) l'utilise souvent.
- 2 enseignants (25%) l'utilisent rarement.
- 2 enseignants (25%) ne l'utilisent jamais.

Concernant l'utilisation du non-verbal, bien qu'il y ait une bonne proportion d'enseignants qui l'utilisent toujours ou souvent, une part significative ne l'utilise pas du tout, la

communication non verbale, comme les gestes et les expressions faciales, joue un rôle crucial dans l'enseignement. Les 3 enseignants qui l'utilisent toujours sont probablement plus efficaces pour transmettre leurs messages et établir une connexion avec leurs élèves. Pour ceux qui ne l'utilisent jamais, il serait utile de leur montrer comment le langage corporel peut renforcer leur enseignement, par exemple en utilisant des vidéos d'enseignants efficaces ou en organisant des ateliers sur la communication non verbale.

Critère 3 : Maintien du contact visuel :

- 3 enseignants (37.5%) le font toujours.
- 2 enseignants (25%) le font souvent.
- 2 enseignants (25%) le font rarement.
- 1 enseignant (12,5%) ne le fait jamais.

Seulement 5 enseignants sur 8 maintiennent le contact visuel avec ses étudiants. Pourtant c'est un comportement non verbal de tout enseignant efficace (Bressoux & Dessus, 2003). Il est vrai que l'enseignant ne peut pas maintenir le contact visuel avec chaque étudiant durant le cours mais il est primordial d'avoir recours à cette stratégie afin de soutenir l'attention des étudiants au cours.

De plus, la façon de regarder de l'enseignant permet de montrer à l'étudiant un encouragement à la prise de parole, un avertissement en cas de bavardages, etc. Le contact visuel aide à établir une connexion avec les élèves et à maintenir leur attention. Les 5 enseignants qui maintiennent le contact visuel montrent qu'ils sont attentifs et impliqués.

Cependant, pour les 2 enseignants qui le font rarement ou l'enseignant qui n'a jamais fait, il serait bénéfique d'explorer les raisons derrière cela. Peut-être qu'ils se sentent mal à l'aise ou qu'ils ne réalisent pas l'importance de cette technique.

Des conseils pratiques sur la manière de maintenir le contact visuel de manière naturelle pourraient leur être utile.

Critère 4: Déplacement en classe :

- 1 enseignant (12.5%) se déplace toujours.
- lenseignant (12.5%) se déplace souvent.
- 3 enseignants (37.5%) se déplacent rarement.
- 3 enseignants (37.5%) ne se déplacent jamais.

Se déplacer dans la classe permet aux enseignants de créer une atmosphère plus interactive et dynamique ici. Les enseignants qui ne se déplacent jamais pourraient limiter les interactions avec les élèves, rendant l'apprentissage plus statique.

Encourager ces enseignants à se déplacer, poser des questions aux élèves dans différentes parties de la classe ou à utiliser des activités de groupe pourrait aider à améliorer l'engagement des élèves. L'espace de la classe est l'espace de travail de l'enseignant ; c'est donc l'espace dans lequel il peut avoir la liberté de se déplacer.

Les déplacements de l'enseignant, ce sont des gestes professionnels et il y a là une volonté d'accompagnement de la part de l'enseignant. Ce qui n'est pas le cas ici puisque une majorité d'enseignants ne se déplacent jamais, ce qui ne favorise pas les interactions.

Critère 5 : Création de motivation chez les apprenants :

- 1 enseignant (12.5%) le fait toujours.
- 2 enseignants (25%) le font souvent.
- 2 enseignants (25%) le font rarement.
- 3 enseignants (37.5%) ne le font jamais.

Le fait qu'un seul enseignant le fasse toujours et 2 autres le fassent souvent est un bon signe et il indique qu'ils cherchent à impliquer leurs étudiants dans l'apprentissage de manière positive, et il est primordial d'encourager les deux enseignants qu'ils le font rarement d'améliorer leurs capacités dans ce côté d'enseignement, tandis que, il est préoccupant que 3 enseignants n'essaient jamais de créer de la motivation chez leurs étudiants.

La motivation est un facteur clé dans l'apprentissage de la langue française. Il serait utile de leur fournir des outils et des stratégies pour stimuler l'intérêt des élèves, comme l'intégration de leurs passions, l'utilisation de supports variés ou la mise en place de projets collaboratifs.

Des ateliers sur la psychologie de l'apprentissage pourraient également les sensibiliser à l'importance de la création de la motivation chez les étudiants de la part des enseignants.

3.1.2. L'analyse du deuxième bloc de la grille d'observation

Nous rappelons que le deuxième bloc de la grille d'observation concerne «L'interaction». Nous avons observé huit enseignants ayant à charge différents modules dans la même classe.

Critères d'évaluation et compétences	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
Interaction				
1-Encourage les étudiants en les interrogeant personnellement.	1/8	2/8	3/8	2/8
2- Donne aux étudiants le thème de la séance d'après afin de s'y préparer	1/8	2/8	1/8	4/8
3- Essaye d'écouter tous les étudiants et de comprendre leurs idées.	2/8	1/8	3/8	2/8
4-Pose des questions aux étudiants	2/8	1/8	4/8	1/8
5-Utilise l'humour	1/8	3/8	0/8	4/8
6-Gère les comportements, la discipline (bavardages, etc..)	2/8	3/8	3/8	0/8
7- Traite l'erreur de façon positive comme support d'apprentissage.	3/8	0/8	5/8	0/8

Grille d'observation de l'interaction en classe

À partir de sept critères observés, voici ce que nous avons retenu :

Critère1 : Encourage les étudiants en les interrogeant personnellement :

- 1-Toujours : 1/8 enseignants (12.5%).
- 2- Souvent : 2/8 enseignants (25%).
- 3 - Rarement : 3/8 enseignants (37.5%).
- 4- Jamais : 2/8 enseignants (25%).

L'encouragement personnel par l'enseignant, notamment à travers des interrogations individuelles, joue un rôle fondamental dans la dynamique de la classe. Le fait que seulement 1 enseignant sur 8 adopte cette pratique de manière systématique souligne une lacune significative dans l'interaction pédagogique.

Ce manque d'encouragement personnel peut avoir des répercussions sur la motivation des étudiants ; en effet, lorsque les étudiants se sentent négligés ou non écoutés, leur engagement peut diminuer, ce qui peut entraîner un désintérêt pour l'apprentissage. Le fait de poser des questions est un très bon moyen pour garder les étudiants actifs ; ainsi, le comportement l'attitude de l'enseignant contribue grandement à motiver les apprenants (Vianin, 2006).

Pour améliorer cette situation, il est crucial que les enseignants prennent conscience de l'impact de leurs interactions sur les apprenants. Par exemple, poser des questions ouvertes et

montrer un intérêt authentique pour les réponses des étudiants peut créer un environnement où chacun se sent valorisé.

De plus, l'intégration de stratégies d'encouragement, telles que des compliments spécifiques sur les efforts des étudiants ou la reconnaissance des progrès réalisés, peut renforcer leur confiance en eux.

En outre, une approche personnalisée pourrait également impliquer l'adaptation des méthodes d'enseignement aux besoins individuels des étudiants. Cela pourrait inclure la mise en place de groupes de discussion où les apprenants peuvent s'exprimer librement ou l'utilisation de rétroactions constructives pour les aider à progresser.

En créant un climat de confiance, les enseignants peuvent inciter les étudiants à participer activement, à poser des questions et à partager leurs idées, ce qui enrichit l'expérience d'apprentissage pour tous.

En somme, l'encouragement personnel est non seulement bénéfique pour le développement académique des étudiants, mais il est également essentiel pour leur bien-être émotionnel et leur développement social en classe.

Critère 2 : Donne aux étudiants le thème de la séance d'avance afin de s'y préparer :

1-Toujours : 1/8 enseignants (12.5%).

2-Souvent : 2/8 enseignants (25%).

3-Rarement : 1/8 enseignants (12.5%).

4-Jamais : 4/8 enseignants (50%).

Le fait que la moitié des enseignants, 4 sur 8, ne donnent pas aux étudiants le thème de la séance d'avance représente une opportunité manquée qui pourrait enrichir l'expérience d'apprentissage. En ne fournissant pas ces informations préalables, les enseignants limitent la capacité des étudiants à se préparer efficacement pour les cours, ce qui peut nuire à leur confiance et à leur engagement lors des discussions en classe.

En communiquant les thèmes à l'avance, les enseignants permettraient aux apprenants de se plonger dans le sujet, de faire des recherches et de développer des questions ou des réflexions qu'ils pourraient partager en classe. Cela non seulement améliore leur compréhension du sujet, mais cela les incite également à s'investir davantage dans leur apprentissage. Les étudiants qui

se sentent préparés sont souvent plus enclins à participer activement, à poser des questions et à contribuer à des discussions enrichissantes.

De plus, cette pratique favorise un apprentissage autonome. En donnant aux étudiants la possibilité de se préparer à l'avance, les enseignants encouragent le développement de compétences d'auto-apprentissage et d'autonomie, qui sont essentielles dans le cadre de l'apprentissage des langues.

En ce sens, Famose (2007) parle d'apprentissage autorégulé.

«Les activités autorégulatrices influencent donc la fixation de leurs buts d'apprentissage, leur investissement dans les tâches, le choix de leurs activités, et leur persévérance face aux difficultés » (ibid, p.2).

Les étudiants apprennent à prendre en main leur propre éducation, à rechercher des informations et à réfléchir de manière critique sur les thèmes abordés.

En somme, l'anticipation des thèmes de séance est une stratégie pédagogique qui peut transformer la dynamique de la classe. Elle crée un environnement où les étudiants se sentent plus engagés, valorisés et motivés à participer activement, ce qui, à long terme, contribue à un apprentissage plus profond et plus significatif.

Critère 3 : l'enseignant essaie d'écouter tous les étudiants et de comprendre leurs idées :

- 1-Toujours : 2/8 enseignants (25%).
- 2-Souvent : 1/8 enseignants (12.5%)
- 3 - Rarement : 3/8 enseignants (37.5%)
- 4 - Jamais : 2/8 enseignants (25%).

Le constat selon lequel seulement 3 enseignants sur 8 s'efforcent d'écouter activement leurs apprenants souligne une lacune significative dans la pratique pédagogique. L'écoute active est essentielle, car elle permet aux enseignants de saisir les besoins, les préoccupations et les idées des étudiants. En négligeant cet aspect, les enseignants risquent de passer à côté des opportunités d'adapter leur enseignement en fonction des retours des élèves.

Une écoute attentive est non seulement bénéfique pour identifier les difficultés rencontrées par les étudiants, mais elle favorise également un climat de confiance et d'inclusion en classe.

Lorsque les étudiants sentent que leurs voix sont entendues et respectées, ils sont plus enclins à participer, à poser des questions et à partager leurs réflexions. Cela crée un environnement d'apprentissage où chacun se sent valorisé et encouragé à contribuer, ce qui peut enrichir les discussions et renforcer l'apprentissage collectif.

De plus, l'écoute active peut également aider les enseignants à ajuster leur approche pédagogique. En prenant en compte les idées et les préoccupations des apprenants, ils peuvent mieux cibler les contenus, les méthodes d'enseignement et les activités qui répondent aux besoins spécifiques de leur classe. Cela peut également permettre de détecter des malentendus ou des lacunes dans la compréhension, facilitant ainsi une intervention rapide et appropriée.

Le développement d'une culture d'écoute active dans la classe est crucial pour améliorer l'interaction entre enseignants et étudiants. Cela non seulement contribue à un apprentissage plus efficace, mais cela renforce également le sentiment d'appartenance et d'engagement des étudiants, les incitant à devenir des participants actifs et investis dans leur propre apprentissage.

Critère 4 : L'enseignant pose des questions aux étudiants :

1-Toujours : 2/8 enseignants (25%).

2-Souvent : 1/8 enseignants (12.5%).

3 - Rarement : 4/8 enseignants (50%).

4 - Jamais : 1/8 enseignants (12.5%).

Premièrement, le fait que 4 enseignants posent rarement des questions et qu'un autre n'en pose jamais peut effectivement signaler un environnement d'apprentissage passif. Dans un contexte où l'interaction est limitée, les étudiants peuvent se sentir désengagés et moins motivés à participer. Les questions posées par les enseignants servent de catalyseurs pour encourager les étudiants à prendre la parole, à partager leurs idées et à se sentir plus impliqués dans le processus d'apprentissage.

Deuxièmement, les questions ouvertes, en particulier, jouent un rôle crucial dans le développement de la pensée critique. Elles incitent les étudiants à réfléchir de manière plus

approfondie et à articuler leurs pensées. Par exemple, en demandant aux étudiants d'expliquer leurs raisons ou de donner des exemples, les enseignants peuvent les aider à développer des compétences analytiques et à renforcer leur confiance en eux lorsqu'ils s'expriment en français. Cela est particulièrement important dans l'apprentissage d'une langue, où la pratique de la parole est essentielle.

Enfin, en favorisant un dialogue actif, les enseignants créent un climat de classe où les étudiants se sentent en sécurité pour exprimer leurs idées et poser leurs propres questions. Cela peut mener à des discussions enrichissantes qui non seulement renforcent la compréhension du contenu, mais aussi encouragent l'apprentissage collaboratif. Les étudiants peuvent ainsi apprendre les uns des autres, partager leurs expériences et construire ensemble une compréhension plus riche de la langue et de la culture française.

En somme, poser des questions est une compétence pédagogique essentielle qui mérite d'être valorisée et encouragée. Les enseignants devraient être formés et soutenus dans cette pratique pour garantir que chaque étudiant ait l'opportunité de s'engager activement dans son apprentissage.

Critère 5 : L'enseignant utilise l'humour :

- 1-Toujours : 1/8 enseignants (12.5%).
- 2- Souvent : 3/8 enseignants (37.5%).
- 3-Rarement : 0/8 enseignants (0%).
- 4- Jamais : 4/8 enseignants (50%).

L'humour dans l'enseignement joue un rôle crucial dans la création d'un environnement d'apprentissage positif, et dans notre grille d'observation il y a seulement un enseignant qui utilise toujours l'humour, tandis que trois l'utilisent souvent. En revanche, quatre enseignants ne l'utilisent jamais. Pourtant, l'usage de l'humour en classe ne pourrait qu'adoucir l'atmosphère de la classe.

Cela soulève une question importante : comment l'humour peut-il être intégré de manière plus systématique dans l'enseignement du français comme langue étrangère (FLE) ? L'utilisation de l'humour peut non seulement alléger l'atmosphère en classe, mais aussi favoriser l'engagement des étudiants.

Lorsque les enseignants incorporent des éléments humoristiques dans leurs leçons, cela peut aider à réduire l'anxiété des étudiants, surtout dans un contexte d'apprentissage de langue où la peur de faire des erreurs est fréquente. De plus, l'humour peut faciliter la mémorisation des concepts linguistiques en rendant les leçons plus mémorables et en encourageant les étudiants à participer activement.

Il serait donc bénéfique d'encourager les enseignants à adopter des stratégies humoristiques adaptées à leur style d'enseignement. Cela pourrait inclure des jeux de mots, des blagues légères ou des anecdotes amusantes en rapport avec le contenu comme le fait l'enseignant observé numéro 1 par rapport aux autres enseignants observés.

Des formations ou des ateliers sur l'utilisation de l'humour en classe pourraient également être envisagés pour sensibiliser les enseignants à son potentiel. L'intégration de l'humour dans l'enseignement du FLE pourrait non seulement améliorer l'expérience d'apprentissage, mais aussi renforcer les compétences linguistiques des étudiants de manière plus efficace.

Critère 6 : L'enseignant gère les comportements, la discipline (bavardages, etc.) :

- 1-Toujours : 2/8 enseignants (25%).
- 2- Souvent : 3/8 enseignants (37.5%).
- 3-Rarement : 3/8 enseignants (37.5 %).
- 4- Jamais : 0/8 enseignants (0%).

Nous dirons à la suite de Charles (2004) que la discipline est tout « *ce que fait l'enseignant pour aider les élèves à se conduire de manière acceptable à l'école* » (ibid, p. 3).

Cependant,

*« les élèves sont souvent bruyants sans raison, insatisfaits et indisciplinés.
L'enseignant est stressé dans son travail et est continuellement en frustration »*
(Charles, 2004 : 257).

Est-ce que cela est dû à une mauvaise gestion de la classe ? Dans le cas présent, il s'avère que la plupart des enseignants sont confrontés à des problèmes de discipline en classe.

Tout d'abord, le fait que seulement 25% des enseignants gèrent toujours les comportements peut effectivement soulever des inquiétudes. Un environnement d'apprentissage positif est fondamental pour favoriser la concentration et l'engagement des étudiants.

Lorsque la gestion des comportements est inégale, cela peut entraîner des distractions, une diminution de la motivation des étudiants et, par conséquent, un impact négatif sur leur apprentissage. Les étudiants ont besoin de se sentir en sécurité et respectés pour s'exprimer et participer activement.

De plus, la variabilité observée, avec 37,5% des enseignants qui gèrent souvent les comportements et 37,5% qui le font rarement, souligne la nécessité d'une approche plus cohérente et systématique. Les enseignants peuvent avoir des styles différents et des niveaux d'expérience variés, ce qui peut influencer leur capacité à gérer la discipline.

Par conséquent, il est essentiel de créer un cadre commun qui établit des attentes claires pour tous les enseignants.

Organiser des formations ou des ateliers serait une excellente initiative pour aider les enseignants à développer des stratégies de gestion de classe plus efficaces. Ces formations pourraient aborder des techniques de gestion proactive, telles que la création de règles de classe claires, l'utilisation de renforcements positifs pour encourager les comportements appropriés, et des approches de résolution de conflits.

En partageant des pratiques exemplaires et en favorisant des discussions entre enseignants, ces ateliers pourraient également renforcer la collaboration et le soutien mutuel au sein de l'équipe pédagogique.

Enfin, il serait bénéfique d'impliquer les étudiants dans le processus de gestion des comportements. En leur donnant une voix et en les impliquant dans l'établissement des règles de classe, les enseignants peuvent favoriser un sentiment de responsabilité et d'engagement chez les étudiants, ce qui peut améliorer la dynamique de la classe.

En somme, une gestion efficace des comportements est essentielle pour créer un environnement d'apprentissage positif et productif. En effet, « *une bonne gestion de classe incite à l'efficacité, [...]* » (Charles, 2004 : 257).

En investissant dans la formation des enseignants et en adoptant des pratiques cohérentes, il est possible d'améliorer significativement l'expérience d'apprentissage pour tous les étudiants.

Critère 7 : L'enseignant traite l'erreur de façon positive comme support d'apprentissage :

1-Toujours : 3/8 enseignants (37.5 %).

2- Souvent : 0/8 enseignants (0%).

3-Rarement : 5/8 enseignants (62.5 %).

4- Jamais : 0/8 enseignants (0%).

Il est essentiel de souligner l'importance de traiter les erreurs de manière positive dans le contexte de l'apprentissage du français comme langue étrangère (FLE). Les résultats indiquent que 37,5% des enseignants adoptent une approche constructive, tandis que 62,5% le font rarement. Cela suggère qu'il y a un manque d'approche constructive face aux erreurs, ce qui peut nuire à l'apprentissage des étudiants. De plus, si l'on considère que 62,5% des enseignants traitent les erreurs de manière négative ou passive, cela renforce l'idée qu'il est crucial d'améliorer cette compétence.

Une attitude positive envers les erreurs peut transformer ces dernières en opportunités d'apprentissage. En reconnaissant que l'erreur fait partie intégrante du processus d'apprentissage, les enseignants peuvent encourager les étudiants à prendre des risques, à s'exprimer sans crainte et à développer leur autonomie. Cela est particulièrement crucial dans l'apprentissage d'une langue, où la pratique et l'expérimentation sont fondamentales.

Des sessions de formation sur la pédagogie de l'erreur pourraient non seulement sensibiliser les enseignants à l'importance de cette approche, mais aussi leur fournir des outils pratiques pour gérer les erreurs en classe.

Par exemple, des stratégies telles que le feedback constructif, où les enseignants soulignent ce qui a été bien fait avant de discuter des erreurs, peuvent aider à maintenir la motivation des apprenants.

En outre, il serait bénéfique d'encourager un dialogue ouvert sur les erreurs en classe. Les enseignants pourraient inviter les étudiants à réfléchir sur leurs erreurs, à comprendre pourquoi elles se sont produites et à explorer des solutions ensemble. Cela renforcerait non seulement la confiance des étudiants, mais aussi leur capacité à apprendre de manière autonome.

Promouvoir une approche positive face aux erreurs est crucial pour créer un environnement d'apprentissage inclusif et efficace en FLE.

En investissant dans la formation des enseignants et en adoptant des pratiques pédagogiques adaptées, il est possible d'améliorer significativement la dynamique d'apprentissage en classe.

3.1.3. : L'analyse du troisième bloc de la grille d'observation

Nous rappelons que le 3^{ème} bloc de la grille d'observation concerne 'le déroulement de la séance'. Nous avons observé huit enseignants ayant à charge différents modules dans la même classe.

Critères d'évaluation et compétences	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
Déroulement de la séance				
1-Démarre la leçon par une introduction qui capte l'attention des étudiants.	3/8	1/8	4/8	0/8
2- Présente le contenu de manière structurée et progressive.	4/8	2/8	2/8	0/8
3- Revoies des éléments de cours déjà vus	3/8	2/8	1/8	2/8
4- Emploie des supports qui correspondent aux objectifs de la leçon.	1/8	3/8	1/8	3/8
5- Emploie des activités qui répondent aux besoins des étudiants.	1/8	2/8	3/8	2/8
6-II/Elle fait le recours à la langue maternelle pour débloquent une situation de non compréhension.	2/8	1/8	3/8	2/8
7- Arrive à bien gérer le temps.	3/8	2/8	3/8	0/8
8- II/ Elle dicte la leçon	2/8	2/8	1/8	3/8

Grille d'observation du déroulement de la séance

À partir de huit critères observés, voici ce que nous avons retenu :

Critère 1 : L'enseignant (e) démarre la leçon par une introduction qui capte l'attention des étudiants :

1 -Toujours : 3/8 enseignants (37.5%).

2- Souvent : 1/8 enseignants (12.5%).

3- Rarement : 4/8 enseignants (50%).

4 - Jamais : 0/8 enseignants (0%).

L'introduction d'une leçon est cruciale pour établir un climat d'apprentissage positif et motivant. Les enseignants qui parviennent à capter l'attention de leurs étudiants dès le début, comme le montre le fait que 3/8 le font toujours et 1/8 souvent, sont en mesure de créer un cadre propice à l'engagement et à la participation active. Ces enseignants peuvent utiliser diverses techniques, telles que des questions provocatrices, des anecdotes pertinentes, ou des supports visuels accrocheurs, pour stimuler la curiosité des étudiants.

En revanche, le fait que 4/8 enseignants le fassent rarement suggère qu'il existe un potentiel d'amélioration significatif dans cette pratique. Cela pourrait indiquer un manque de formation ou de ressources sur les méthodes d'enseignement innovantes. En investissant dans des formations continues ou en partageant de bonnes pratiques entre collègues, les enseignants pourraient apprendre à concevoir des introductions plus dynamiques et interactives.

De plus, une introduction engageante peut avoir un impact durable sur l'apprentissage. Elle peut non seulement éveiller l'intérêt des étudiants pour le sujet traité, mais aussi favoriser un environnement où ils se sentent en sécurité pour poser des questions et partager leurs idées. En fin de compte, améliorer la qualité des introductions pourrait non seulement renforcer l'engagement des étudiants, mais aussi enrichir l'expérience d'apprentissage dans son ensemble.

En résumé, le démarrage d'un cours est capital ; l'objectif premier étant l'intercompréhension. Il est alors essentiel pour les enseignants de réfléchir à leurs méthodes d'introduction et d'explorer des stratégies qui captivent l'attention des étudiants dès le départ, car cela peut transformer la dynamique de la classe et favoriser un apprentissage plus efficace.

Critère 2 : L'enseignant (e) présente le contenu de manière structurée et progressive

1 - Toujours : 4/8 enseignants (50%).

2 - Souvent : 2/8 enseignants (25%).

3 - Rarement : 2/8 enseignants (25%).

4 - Jamais : 0/8 enseignants (0%).

L'importance d'une présentation structurée et progressive du contenu dans l'enseignement ne peut être sous-estimée. Lorsque les enseignants organisent leurs leçons de manière claire et logique, ils facilitent la compréhension et la rétention des informations par les étudiants.

Dans le contexte actuel, il est encourageant de constater que 4/8 enseignants adoptent cette approche de manière systématique, ce qui témoigne d'une volonté d'assurer un apprentissage efficace.

Cependant, la présence de 2/8 enseignants qui présentent le contenu souvent de manière structurée et 2/8 qui le font rarement indique qu'il existe des disparités dans les méthodes d'enseignement. Ces variations peuvent avoir un impact significatif sur l'apprentissage des étudiants. Par exemple, un enseignant qui ne suit pas une progression logique peut rendre difficile la compréhension des concepts. Cela peut entraîner de la confusion et un sentiment de frustration, ce qui peut nuire à leur motivation.

Il est donc essentiel que les enseignants réfléchissent à la façon dont ils organisent leurs leçons. Des formations sur les méthodes d'enseignement ou des échanges entre collègues pourraient être bénéfiques pour partager des stratégies efficaces. En adoptant une approche plus homogène dans la présentation du contenu, on pourrait non seulement améliorer la compréhension des étudiants, mais aussi renforcer leur confiance en leurs capacités d'apprentissage.

En conclusion, la structuration et la progression du contenu sont des éléments clés pour un enseignement réussi. Bien que la majorité des enseignants semblent déjà reconnaître leur importance, il est crucial de travailler sur les disparités existantes. En s'efforçant d'adopter des méthodes d'enseignement cohérentes, les enseignants peuvent contribuer à créer un environnement d'apprentissage plus favorable et enrichissant pour tous les étudiants.

Critère 3 : L'enseignant (e) revoit des éléments de cours déjà vus :

1 - Toujours : 3/8 enseignants (37.5%).

2 - Souvent : 2/8 enseignants (25%).

3 - Rarement : 1/8 enseignants (12.5%).

4 - Jamais : 2/8 enseignants (25%).

La révision des éléments de cours déjà vus est une pratique pédagogique essentielle qui contribue à l'apprentissage durable des étudiants. En intégrant régulièrement des révisions dans leur enseignement, les enseignants permettent aux étudiants de renforcer leur compréhension et de mieux retenir les informations. Dans cette perspective, il est encourageant de constater que

3/8 enseignants révisent toujours et 2/8 souvent, ce qui témoigne d'une prise de conscience de l'importance de cette pratique.

Cependant, la présence de 2/8 enseignants qui ne révisent jamais soulève des préoccupations. L'absence de révisions peut limiter la capacité des étudiants à consolider leurs connaissances et à établir des liens entre les nouveaux concepts et ceux déjà appris. En effet, la révision régulière permet non seulement de renforcer la mémoire, mais aussi d'aider les étudiants à voir les relations entre différents sujets, ce qui est crucial pour une compréhension approfondie. Sans cette pratique, les étudiants peuvent se sentir perdus et avoir du mal à suivre le rythme des cours.

Il est donc essentiel que les enseignants reconnaissent l'importance de la révision dans leur approche pédagogique. Des stratégies simples, telles que des quiz de révision, des discussions en classe ou des activités de groupe, pourraient être mises en place pour encourager cette pratique. De plus, il serait bénéfique d'encourager les enseignants qui ne révisent pas à intégrer cette méthode dans leur enseignement, afin de garantir que tous les étudiants bénéficient d'une consolidation adéquate de leurs connaissances.

La révision des éléments de cours déjà vus joue un rôle crucial dans l'apprentissage des étudiants. Bien que la majorité des enseignants intègrent cette pratique, il est important de s'attaquer aux cas où elle est absente. En favorisant une culture de révision régulière, les enseignants peuvent contribuer à un apprentissage plus efficace et durable, permettant ainsi aux étudiants de développer une compréhension plus solide et interconnectée des sujets étudiés.

Critère 4 : L'enseignant (e) emploie des supports qui correspondent aux objectifs de la leçon :

- 1 - Toujours : 1/8 enseignants (12.5%).
- 2- Souvent : 3/8 enseignants (37.5%).
- 3 - Rarement : 1/8 enseignants (12.5%).
- 4 - Jamais : 3/8 enseignants (37.5%).

L'utilisation de supports pédagogiques ou « [...] tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogiques » (Cuq, 2003 : 75) ou adaptés aux objectifs de la leçon est un aspect crucial de l'enseignement qui peut grandement influencer l'apprentissage des étudiants.

Les supports pédagogiques, qu'ils soient visuels, auditifs ou kinesthésiques, doivent être choisis de manière à répondre aux besoins variés des étudiants. Dans ce contexte, il est essentiel d'analyser la situation actuelle concernant l'utilisation de ces supports par les enseignants.

Les données révèlent que seulement 1/8 des enseignants utilisent toujours des supports adaptés, ce qui souligne un besoin d'amélioration dans ce domaine. Bien que 3/8 des enseignants utilisent souvent des supports pertinents, il est préoccupant de constater que 3/8 d'entre eux ne le font jamais et 1/8 qui le fait rarement.

Cette situation indique un manque de ressources pédagogiques qui correspondent aux objectifs d'apprentissage et aux divers styles d'apprentissage des étudiants. En effet, des supports inappropriés peuvent nuire à la compréhension des concepts et à l'engagement des étudiants, rendant l'apprentissage moins efficace. Il est donc crucial que les enseignants prennent conscience de l'importance de diversifier leurs supports pédagogiques pour répondre aux différentes façons d'apprendre des étudiants.

En conclusion, il est impératif que les enseignants améliorent leur utilisation de supports pédagogiques adaptés. Cela nécessite une exploration active de ressources variées et pertinentes qui peuvent enrichir l'expérience d'apprentissage des étudiants. En intégrant des supports diversifiés, les enseignants peuvent non seulement répondre aux différents styles d'apprentissage, mais aussi stimuler l'intérêt et la motivation des étudiants. En fin de compte, une approche plus réfléchie et adaptée des supports pédagogiques contribuera à un environnement d'apprentissage plus dynamique et efficace, favorisant ainsi la réussite académique des étudiants.

Critère 5 : L'enseignant (e) emploie des activités qui répondent aux besoins des étudiants :

- 1 - Toujours : 1/8 enseignants (12.5%).
- 2 - Souvent : 2/8 enseignants (25%).
- 3- Rarement : 3/8 enseignants (37.5%).
- 4- Jamais : 2/8 enseignants (25%).

L'adaptation des activités pédagogiques aux besoins des étudiants est un enjeu crucial dans le domaine de l'éducation. En effet, chaque étudiant possède des caractéristiques uniques, des styles d'apprentissage variés et des niveaux de compréhension différents.

Par conséquent, il est impératif que les enseignants prennent conscience de l'importance d'ajuster leurs méthodes d'enseignement pour garantir que tous les étudiants puissent tirer le meilleur parti de leur expérience d'apprentissage.

Actuellement, avec seulement 1/8 des enseignants qui emploient toujours des activités adaptées, il apparaît clairement qu'il existe un besoin urgent d'amélioration. Bien que 2/8 des enseignants le fassent souvent, ce qui montre une certaine volonté d'adaptation, les 3/8 qui le font rarement et les 2/8 qui ne le font jamais soulignent une lacune préoccupante.

Cela peut avoir des conséquences négatives sur la motivation et l'engagement des étudiants, qui peuvent se sentir délaissés ou incompris dans un cadre d'apprentissage qui ne répond pas à leurs besoins. Les enseignants doivent donc s'efforcer de diversifier leurs approches en intégrant des activités variées, telles que des projets collaboratifs, des jeux éducatifs ou des discussions en groupe, afin de toucher tous les types d'apprenants.

En conclusion, il est essentiel que les enseignants prennent des mesures pour adapter leurs activités pédagogiques aux besoins diversifiés de leurs étudiants. En améliorant leur capacité à répondre aux différentes attentes et styles d'apprentissage, ils peuvent non seulement favoriser un environnement d'apprentissage plus inclusif, mais aussi renforcer la réussite académique de chaque élève. Investir dans la formation continue des enseignants et encourager l'échange de bonnes pratiques sont des étapes clés pour atteindre cet objectif et améliorer la qualité de l'éducation.

Critère 6 : L'enseignant (e) a recours à la langue maternelle pour débloquer une situation de non compréhension

- 1- Toujours : 2/8 enseignants (25%).
- 2- Souvent : 1/8 enseignants (12.5%).
- 3- Rarement : 3/8 enseignants (37.5%).
- 4 - Jamais : 2/8 enseignants (25%).

L'utilisation de la langue maternelle dans le cadre éducatif est un sujet d'une grande importance, surtout lorsqu'il s'agit de faciliter la compréhension des étudiants. En effet, la langue maternelle joue un rôle fondamental dans l'apprentissage, car elle permet aux étudiants de s'exprimer librement et de mieux saisir des concepts parfois complexes.

Dans un environnement d'apprentissage où la langue d'enseignement peut être différente de celle que les étudiants maîtrisent le mieux, il est essentiel que les enseignants aient recours à la langue maternelle pour soutenir la compréhension.

Actuellement, seulement 2/8 des enseignants utilisent toujours la langue maternelle, ce qui est un point positif, car cela peut effectivement aider à clarifier des notions difficiles ; ces deux enseignants « [...] s'appuient sur elle (la langue maternelle) pour construire un tremplin vers l'autre langue » (Castellotti, 2001 :57).

De plus, 1/8 des enseignants qui le font souvent montre qu'il existe une certaine prise de conscience quant à l'importance de cette approche. Cependant, les 3/8 qui l'utilisent rarement et les 2/8 qui ne l'utilisent jamais représentent des occasions manquées pour améliorer la compréhension des étudiants. Ceux qui l'utilisent rarement ou jamais « *stigmatisent la LI* » (Castellotti, 2001 : 57).

Certains l'admettent, d'autres la proscrivent ; cela est probablement dû à l'approche dans laquelle ils se situent. Les enseignants se basent probablement sur telle ou telle approche : les approches communicative et approche actionnelle acceptent l'utilisation de la langue maternelle alors que les méthodes directes et audiovisuelle la refusent.

Nous pensons que cette situation peut conduire à des frustrations et à un sentiment d'incompréhension chez les étudiants, ce qui peut entraver leur progression académique. En intégrant davantage la langue maternelle dans leur enseignement, les enseignants peuvent renforcer la communication et créer un environnement plus inclusif.

Il est alors crucial d'encourager l'utilisation de la langue maternelle dans les salles de classe pour aider les étudiants à surmonter les barrières linguistiques et à mieux comprendre les contenus enseignés. Cela nécessite une formation adéquate pour les enseignants afin qu'ils puissent intégrer efficacement cette approche dans leur pratique quotidienne.

En favorisant un enseignement qui reconnaît et valorise la langue maternelle, on peut non seulement améliorer la compréhension des étudiants, mais aussi renforcer leur confiance et leur motivation à apprendre.

Critère 7 : L'enseignant (e) arrive à bien gérer son temps

1 - Toujours : 3/8 enseignants (37.5%).

2 - Souvent : 2/8 enseignants (25%).

3 - Rarement : 3/8 enseignants (37.5%).

4 - Jamais : 0/8 enseignants (0%).

La gestion du temps en classe est un aspect essentiel de l'enseignement, car elle influence directement l'efficacité des leçons et l'engagement des étudiants. Un bon gestionnaire de temps est capable de structurer ses cours de manière à couvrir l'ensemble du contenu prévu tout en permettant aux étudiants de participer activement. Dans cette optique, il est important d'évaluer comment les enseignants gèrent le temps durant leurs cours.

Actuellement, la gestion du temps est plutôt bien notée, avec 3/8 des enseignants qui réussissent à gérer le temps efficacement. Cela indique qu'ils sont capables de respecter le planning et de s'assurer que chaque partie du cours est abordée. De plus, les 2/8 qui le font souvent montrent qu'il y a une reconnaissance de l'importance de cette compétence. Cependant, les 3/8 qui gèrent le temps rarement soulèvent des préoccupations. Bien qu'il n'y ait aucun enseignant qui ne gère jamais le temps, cela suggère qu'il existe des opportunités d'amélioration. Ces enseignants pourraient bénéficier de stratégies de gestion du temps, telles que l'utilisation de minuteurs, la planification de pauses, ou encore la priorisation des activités essentielles.

Une meilleure gestion du temps est cruciale pour optimiser le déroulement des leçons et garantir que les étudiants aient la possibilité de participer activement. En investissant dans des formations ou des ressources sur la gestion du temps, les enseignants pourraient non seulement améliorer leur propre pratique, mais également enrichir l'expérience d'apprentissage de leurs étudiants. Cela contribuerait à créer un environnement de classe plus dynamique et productif, où chaque étudiant peut tirer le meilleur parti de son apprentissage. Nous noterons néanmoins que la gestion du temps « *est une habitude qui s'acquiert par la pratique, une habileté qui se perfectionne par essais et erreurs [...]* » (Perrenoud, 2001 : 308).

Critère 8 : L'enseignant (e) dicte la leçon :

1 - Toujours : 2/8 enseignants (25%).

2 - Souvent : 2/8 enseignants (25%).

3- Rarement : 1/8 enseignants (12.5%).

4- Jamais : 3/8 enseignants (37.5%).

L'enseignement est un processus dynamique qui nécessite l'adaptation des méthodes pédagogiques aux besoins et aux styles d'apprentissage des étudiants. Parmi les différentes approches, la dictée de la leçon reste une méthode traditionnelle qui suscite des débats quant à son efficacité. Analyser la manière dont les enseignants utilisent cette méthode peut offrir des insights précieux sur les pratiques éducatives en cours.

Les résultats montrent que 2/8 des enseignants dictent toujours la leçon, tandis que 2/8 le font souvent. Cette tendance à recourir à la dictée peut indiquer une approche pédagogique plus traditionnelle, qui peut ne pas répondre aux besoins de tous les étudiants. En effet, la dictée peut être perçue comme une méthode passive, où les étudiants sont principalement récepteurs d'informations, sans réelle interaction.

À l'inverse, les 1/8 qui dictent rarement et les 3/8 qui ne le font jamais soulignent une évolution vers des méthodes d'enseignement plus interactives et participatives. Ces enseignants semblent privilégier des approches qui encouragent l'engagement des étudiants, telles que les discussions en groupe, les projets collaboratifs ou l'apprentissage par le jeu.

En somme, encourager des approches variées, plutôt que de se concentrer uniquement sur le dicté, pourrait enrichir l'expérience d'apprentissage et impliquer davantage les étudiants. Une diversification des méthodes pédagogiques permettrait non seulement de mieux répondre aux différents styles d'apprentissage, mais également de favoriser un climat de classe plus stimulant et inclusif. En intégrant des stratégies interactives, les enseignants peuvent contribuer à développer des compétences critiques chez les étudiants, tout en rendant l'apprentissage plus attrayant et pertinent.

Il ressort des résultats de cette grille d'observation des gestes professionnels que l'activité enseignante est en permanence marquée par des gestes variés (comme les gestes d'atmosphère, de pilotage, etc.); cela nous permet de mieux comprendre la variété d'ajustements des gestes. Ce qui constitue un aspect essentiel de l'agir professoral mais aussi une dimension essentielle du style professionnel de l'enseignant.

Conclusion

L'objectif au départ de cette recherche était de montrer la nécessaire relation entre l'agir professoral et l'attention des étudiants en cours. Pour mieux saisir cette portée, nous avons tout d'abord, dans un premier chapitre évoqué et défini les notions clés se rapportant à notre recherche. Le deuxième chapitre a été consacré à la méthodologie adoptée pour faire cette étude ainsi que le dépouillement du questionnaire administré aux étudiantes. Le troisième et dernier chapitre est le lieu de l'analyse de nos données.

À partir des gestes que Jorro (2006) et Bucheton & Soulé (2009) ont théorisés, nous avons pu situer l'enseignant. Notre étude a montré que l'agir professoral joue un rôle crucial dans la favorisation de l'engagement des étudiants en cours. Les gestes professionnels et les postures enseignantes peuvent avoir une incidence significative sur la manière dont les étudiants perçoivent l'apprentissage et s'engagent dans les activités scolaires.

Nos résultats ont confirmé nos hypothèses de départ, à savoir que les gestes professionnels ainsi que les postures enseignantes favorisent l'attention et l'engagement des étudiants, et que l'influence de l'enseignant sur ses étudiants dépend de la manière dont il exerce son métier.

Les résultats de cette étude ont des implications importantes pour la pratique enseignante. Les enseignants doivent être conscients de l'impact de leurs gestes professionnels et de leurs postures enseignantes sur l'engagement des étudiants. Ils doivent également être formés pour utiliser des stratégies pédagogiques efficaces qui favorisent l'engagement et la motivation des étudiants. Les établissements scolaires doivent également prendre en compte l'importance de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans la réussite des étudiants.

Notre étude a certaines limites, notamment en termes de taille de l'échantillon ; ce qui pourrait limiter la généralisation de nos résultats. Il serait intéressant d'élargir cette étude à une population plus grande.

Cependant, nos résultats ouvrent des perspectives intéressantes pour des recherches futures. Il serait intéressant d'explorer davantage les relations entre les gestes professionnels,

les postures enseignantes et l'engagement des étudiants dans différents contextes éducatifs. De plus, il serait utile d'étudier l'impact de la formation des enseignants sur leur capacité à favoriser l'engagement des étudiants.

Sur la base de nos résultats, nous préconisons que :

- les enseignants soient formés pour utiliser des stratégies pédagogiques efficaces qui favorisent l'engagement et la motivation des étudiants.
- qu'ils développent des relations solides avec leurs étudiants et créent un climat de classe positif.
- qu'ils soient conscients de l'impact de leurs gestes professionnels et de leurs postures enseignantes sur l'engagement des étudiants.

Nous avons pu confirmer nos hypothèses de départ. Notre recherche a mis en avant la notion d'agir professoral mais aussi l'importance des gestes professionnels ; cet agir capable de modifier les comportements d'apprentissage. Nous espérons que cette étude contribuera à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les établissements scolaires. Il est indéniable que l'agir professoral a un impact sur les interactions en classe de FLE.

BIBLIOGRAPHIE

ASTOLFI, Jean-Pierre, (2008). La saveur des savoirs. Disciplines et plaisir d'apprendre. ESF Éditeur.

BELGHOUL, Soufyane, (2023) L'agir professionnel de l'enseignant à l'université à l'ère de la didactique professionnelle : un enjeu pour la formation de l'enseignant et un levier pour l'apprentissage. *Revue Action Didactique. ASJP*. Volume 6, numéro hors-série 1, pp. 35-54.

BIGOT, Violaine & **CADET**, Lucile, (2011) Comment la prise en compte de discours d'enseignants sur leurs pratiques renouvelle-t-elle l'analyse des interactions didactiques en classe de langue ? in V. Bigot & L. Cadet (éds.). *Discours d'enseignants sur leur action en classe. Enjeux théoriques et enjeux de formation*. Editions Riveneuve. pp. 11-29.

BRESSOUX, Pascal & **DESSUS**, Philippe (2003) « Stratégies de l'enseignant en situation d'interaction ». in M. Kail & M. Fayol (Eds). *Les sciences cognitives et l'école*, Paris : P.U.F. pp.213-257. <https://hal.science/hal-01536089/document>

BUCHETON, Dominique & **SOULE**, Yves (2009) 'Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées' *Education et didactique*, 3-3, octobre. pp. 29-48. <https://journals.openedition.org/educationdidactique/543> consulté le 23/02/2025

CAMBRA GINE, Marguarita, (2003) Une approche ethnographique de la classe de langue, Paris : Didier.

CASTELLOTTI, Véronique., (2001) La langue maternelle en classe de langue étrangère. France : Clé International.

CHARLES, Carol, (2004). La discipline en classe : modèles, doctrines et conduite. Bruxelles: De Boeck.

CICUREL, Francine (2007), L'agir professoral, une routine ou une action à haut risque ? P. Giger & K. Stroumza (dir.) *Paroles de praticiens et descriptions de l'activité*. Bruxelles : De Boeck.

CICUREL, Francine (2011). De l'analyse des interactions en classe de langue à l'agir professoral : une recherche entre linguistique interactionnelle, didactique et théories de l'action. In *Pratiques [en ligne]*, 149-150| <http://journals.openedition.org/pratiques/1993>

CICUREL, Francine (2013) L'agir professoral entre genre professionnel, cultures éducatives et expression du 'soi'. *Synergies. Pays Scandinaves*. Numéro 8, pp. 19-33.

CICUREL, Francine (2016), Reconfigurer l'action enseignante pour la (re)découvrir : traces du répertoire didactique évolutif. In *Revue Phronesis*, Volume 5, Numéro 3-4, pp. 16-27.

CICUREL, Francine, (2005), La flexibilité communicative : Un atout pour la construction de l'agir enseignant. In *Le Français dans le monde. Recherches et Applications : Les interactions en classe*. Paris : CLE International, pp. 180-191.

CUQ, Jean-Pierre, (2003) Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Asdifle, Paris : Clé International.

DUBET, François, (2010). La société des pairs. Paris : Éditions seuil.

FAMOSE, Jean-Pierre, (2007) L'apprentissage autorégulé au service du bien-être. Collection 'Les journées Debeyre' : Contribution de l'EPS à l'éducation au bien-être, volume 2, pp. 129-151.

JORRO, Anne (2002) Professionnaliser le métier d'enseignant. Paris : ESF.

JORRO, Anne, (2006) L'agir professionnel de l'enseignant. Séminaire de recherche du Centre de Recherche sur la formation – CNAM, Paris. <https://shs.hal.science/halshs-00195900/document>

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, (1990/1998) Les interactions verbales. Approche interactionnelle et structure des conversations, Tome 1. Paris : Armand Colin.

LEGRAND, Louis, (1996). La différenciation pédagogique. ESF Éditeur.

LEVY, Pierre, (1997). L'intelligence collective : Pour une anthropologie du cyberspace. Paris : Éditions La Découverte.

MEIRIEU, Philippe, (1997). L'école : Une stratégie de la réussite. Paris : Éditions Schoenhof.

MEIRIEU, Philippe, (2009). Le pédagogue et les droits de l'enfant. ESF Éditeur.

MIALARET, Gaston, (1991). Pédagogie générale. PUF.

PASTRE, Pierre, **MAYEN** Patrick, **VERGNAUD**, Gérard, (2006) La didactique professionnelle. In *Revue Française de pédagogie. Recherches en éducation : La construction des politiques d'éducation : de nouveaux rapports entre science et politique*. pp. 145-198.

PASTRE, Pierre, **MAYEN** Patrick, **VERGNAUD**, Gérard, (2006) La didactique professionnelle. In Revue Française de pédagogie. Recherches en éducation : La construction des politiques d'éducation : de nouveaux rapports entre science et politique. pp. 145-198.

PERRENOUD, Philippe, (2001). Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant. ESF Éditeur.

PERRENOUD, Philippe, (2001) Gérer le temps qui reste : l'organisation du travail scolaire entre persécution et attentisme. In C. St-Jarre & L. Dupuy-Walker (dir.) Le temps en éducation. Regards multiples. Presses de l'Université du Québec. pp. 287-315.

VIANIN, P. (2006). La motivation scolaire. Comment susciter le désir d'apprendre ? Bruxelles : De Boeck Université.

Annexe 01
Grille d'observation

Date d'observation :

Enseignant(e) observé(e) :

Module :

Nombre d'années d'expérience :

Critères d'évaluation et compétences	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
Utilisation du non verbal, sollicitation de l'apprenant, déplacement dans la classe				
1-L'enseignant(e) utilise un ton agréable et enthousiaste.				
2-Utilise le non-verbale et le langage corporel (gestes, mimiques..).				
3-Cherche à maintenir le contact de regard avec ses étudiants.				
4-Se déplace dans la classe.				
5- cherche à créer une motivation chez les apprenants.				
Interaction				
1-Encourage les étudiants en les interrogeant personnellement.				
2- Donne aux étudiants le thème de la séance d'après afin de s'y préparer				
3- Essaie d'écouter tous les apprenants et de comprendre leurs idées.				
4-pose des questions aux étudiants				
5-utilise l'humour				
6-gère les comportements, la discipline (bavardages,etc..)				
7- Traite l'erreur de façon positive comme support d'apprentissage.				
Déroulement de la séance				
1-Démarre la leçon par une introduction qui capte l'attention des étudiants.				
2- Présente le contenu de manière structurée et progressive.				
3-revoies des éléments de cours déjà vus				
4-Emploie des supports qui correspondent aux objectifs de la leçon.				
5-Emploie des activités qui répondent aux besoins des étudiants.				
6-II/Elle fait le recours à la langue maternelle pour débloquent une situation de non compréhension.				
7-Arrive à bien gérer le temps.				
8-II/ Elle dicte la leçon				

Annexe 02
Questionnaires

Questionnaire aux étudiants Master2 didactique Français

Dans le cadre d'une recherche sur l'évaluation de l'enseignement, l'objectif de ce questionnaire est d'avoir des retours ou une rétroaction sur le processus d'enseignement des professeurs de master 2 :

-les méthodes d'enseignement sont-elles efficaces ? Comment jugez-vous et comment percevez-vous l'efficacité de l'enseignant⁸ ?¹:

.....

-l'enseignant suscite-il l'intérêt pour le cours (présente-t-il de manière intéressante, etc.)

.....

-l'enseignant a-t-il le sens de l'humour?

.....

.....

-l'enseignant gère-t-il correctement son temps en classe ?

.....

-l'enseignant arrive-t-il à créer un climat en classe propice à l'apprentissage ?

.....

.....

-les stratégies de l'enseignant² soutiennent-elles l'apprentissage (si oui, lesquelles)

.....

.....

.....

En master2, quels sont les points positifs et les points négatifs dans la manière d'enseigner:

Modules	Points positifs	Points négatifs	Commentaires

⁸ Précisez pour chaque question, le ou les modules concernés.

De quelle manière d'enseigner d'un de vos enseignants vous inspireriez-vous et la reproduiriez-vous dans votre 'future manière d'enseigner' ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre coopération

Questionnaire aux étudiants Master 2 didactique Français (E1)

Dans le cadre d'une recherche sur l'évaluation de l'enseignement, l'objectif de ce questionnaire est d'avoir des retours ou une rétroaction sur le processus d'enseignement des professeurs de master 2 :

-les méthodes d'enseignement sont-elles efficaces ? Comment jugez-vous et comment percevez-vous l'efficacité de l'enseignant ? :

Pour moi je trouve que les méthodes d'enseignement parfois sont efficaces selon l'enseignant comment va l'utiliser par exemple dans la séance du module de l'enseignement des langues en contexte plurilingue passe dans un climat motivé pour apprendre et participer dans le cour aussi les étudiants sont impliqués dans les activités de la classe

-l'enseignant suscite-il l'intérêt pour le cours (présente-t-il de manière intéressante, etc.)

C'est pas dans tous les module montre le cours de manière intéressante par exemple sans le module TICE la séance est transformée dans un climat théorique et dans le vrai sens qu'ils fallait être une séance de pratique

-l'enseignant a-t-il le sens de l'humour?

pas tellement dans tous les modules Par exemple la phonétique , on s'ennuie vite et on apprend de fois rien .

-l'enseignant gère-t-il correctement son temps en classe ?

Oui par exemple dans le module didactique de la grammaire et du lexique, le temps est divisé selon l'explication et les activités de cours. On n'a même pas le temps pour parler entre nous et nous terminons tout à temps

-l'enseignant arrive-t-il à créer un climat en classe propice à l'apprentissage ?

Ce n' est pas dans tous les modules comme le module d'évaluation des compétences , il n'y a pas un sens de l'apprentissage . Elle nous dicte la leçon et nous explique généralement les concepts généraux

-les stratégies de l'enseignant soutiennent-elles l'apprentissage (si oui, lesquelles)

oui , les stratégies d'enseignement peuvent soutenir l'apprentissage de manière significative comme le module de la psychopédagogie , chaque de nous est participé à expliquer le cours aux autres d'une manière intéressante en même temps on prend une confiance en soi et en apprendre

En master2, quels sont les points positifs et les points négatifs dans la manière d'enseigner:

Modules	Points positifs	Points négatifs	Commentaires
La didactique de la grammaire et du lexique	Gère le temps très bien	Le programme est chargé	De toute façon on apprend beaucoup chose sur comment enseigner la grammaire
L'évaluation des compétences	On présente quelques définition sur un thème de cours	La dictée du cours	Il faut trouver une autre façon de présenter les cours
TICE	Il y a des choses que nous avons appris	Il y a beaucoup de la théorie que la pratique	Pour moi il faut pratique les connaissances que nous avons appris
Phonétique et enseignement	On prends des mécanismes sur la prononciation	La façon de présenter le cours on s'ennuie	Il faut proposer beaucoup des activités pour accès sur le module
La psychopédagogie	On présente le cours de notre façon	Defois on ne connaît pas si nous avons sur le sens de cours ou hors	Le climat de classe est homogène pour apprendre
Écrit universitaire	Apprendre beaucoup chose sur la réalisation des parties du mémoire	On n'a pas beaucoup de temps pour faire des exemples sur notre mémoire	C'est le module qu'il faut étudier plusieurs fois dans la semaine

De quelle manière d'enseigner d'un de vos enseignants vous inspireriez-vous et la reproduiriez-vous dans votre 'future manière d'enseigner' ? Pourquoi ?

La méthode qui m'interpelle beaucoup plus c'est de préparer le cours à l'avance au moins les étudiants prennent des idées sur le sujet des cours et il présente devant les autres . c'est méthode qui donne un confiance en soi chez les étudiants et en même temps apprendre le cours ...

Merci pour votre coopération

1) L'efficacité de la méthode de la classe inversée et de son application par l'enseignant est Efficace (préparation de cours avant comme chez Monsieur)

2) Oui, un enseignant peut susciter l'intérêt pour le cours en variant ses approches pédagogiques, en rendant les contenus interactifs et en les reliant aux réalités des apprenants. L'usage d'exemples concrets, de supports numériques et de mises en situation peut aussi renforcer l'engagement des élèves.

3) Oui, un enseignant ayant le sens de l'humour peut créer une ambiance positive en classe, faciliter l'apprentissage et renforcer la motivation des élèves. Par exemple dans le module de monsieur psychopédagogique et le contacte plurilingue il nous donne des blagues ,et même chez Madame

4) Oui, un enseignant qui gère correctement son temps en classe assure un équilibre entre les explications, les activités et les échanges, permettant ainsi d'atteindre les objectifs pédagogiques efficacement

5) Oui, un enseignant qui instaure un climat de confiance, de respect et d'engagement favorise un environnement propice à l'apprentissage et à la participation active des élèves

6) Oui, les stratégies de l'enseignant soutiennent l'apprentissage, notamment par l'utilisation de la différenciation pédagogique, des approches interactives, de l'apprentissage par projet et de l'intégration des outils numériques pour favoriser l'engagement et la compréhension des élèves.

7)

Le tableau

8) Je m'inspirerais d'un enseignant qui utilise une approche interactive et participative, en intégrant des outils numériques et des mises en situation concrètes. Cette méthode rend l'apprentissage plus dynamique et engageant, tout en facilitant la compréhension des concepts.

Je la reproduirais dans ma future manière d'enseigner en favorisant l'apprentissage par projet, en encourageant la collaboration entre les apprenants et en adaptant les contenus aux besoins spécifiques de chacun. Cela permettrait de créer un environnement motivant et efficace pour l'acquisition des savoirs.

⁹ Nous noterons que cette étudiante nous a remis uniquement les réponses.

Questionnaire aux étudiants Master2 didactique Français (E3)

Dans le cadre d'une recherche sur l'évaluation de l'enseignement, l'objectif de ce questionnaire est d'avoir des retours ou une rétroaction sur le processus d'enseignement des professeurs de master 2 :

-les méthodes d'enseignement sont-elles efficaces? Comment jugez-vous et comment percevez-vous l'efficacité de l'enseignant ? :

- Parfois oui, elles sont efficaces comme le module d'évaluation des compétences où nous utilisons les cours étudiés sous forme de présentations, et parfois non comme le cours d'enseignement des langues en contexte plurilingue.

-l'enseignant suscite-il l'intérêt pour le cours (présente-t-il de manière intéressante, etc.)
- oui, comme le cours de méthodologie de la recherche, on s'y intéresse beaucoup car elle nous donne toutes les méthodes de recherche dont nous avons besoin et nous en avons grandement bénéficié.

-l'enseignant a-t-il le sens de l'humour?
- Oui, dans le cours de didactique de la grammaire et du lexique, et dans le cours de méthodologie de la recherche.

-l'enseignant gère-t-il correctement son temps en classe ?
- oui, concernant le cours d'évaluation des compétences.

-l'enseignant arrive-t-il à créer un climat en classe propice à l'apprentissage ?
- Oui, comme le cours de psychopédagogie, car il nous informe à l'avance du sujet de la prochaine leçon pour la préparer au préalable, créant ainsi de participation.

-les stratégies de l'enseignant soutiennent-elles l'apprentissage (si oui, lesquelles)
- Oui, concernant le cours d'évaluation des compétences, elle soutient les stratégies d'enseignement et tout ce qui est lié entre l'élève apprenant et l'enseignant.

En master2, quels sont les points positifs et les points négatifs dans la manière d'enseigner:

Modules	Points positifs	Points négatifs	Commentaires
Enseignement des langues en contexte plurilingue	Il nous donne quelques questions liées à la prochaine leçon pour participer avec lui.	Il parle beaucoup	Je préfère qu'il utilise le tableau pour que nous comprenions ce qu'il veut dire.
Evaluation des compétences	Nous utilisons les leçons étudiées sous forme de présentation	Elle dicte le cours et ne le donne pas sous forme imprimée.	Malgré cela, j'aime beaucoup ce cours.
Ecrit universitaire	Elle utilise des exemples	Elle s'écarte souvent du sujet de la leçon.	Malgré cela, nous ne ennuyons pas pendant le cours

Didactique de la grammaire	Sa méthode est spéciale dans l'enseignement et intelligente, elle rend le cours réaliste	Elle utilise beaucoup des activités d'évaluation	Je préfère utiliser des questions directes dans les examens
Méthodologie de la recherche	Sa méthode est spéciale dans l'enseignement et intelligente, elle rend le cours réaliste	Elle dicte le cours et ne le donne pas sous forme imprimée.	J'aime son sens de l'humour en classe.
Psychopédagogie	Il nous informe à l'avance du sujet de la prochaine leçon pour la préparer au préalable	Il parle beaucoup	Malgré tout, j'aime son cours
Sociologie	Il utilise des exemples	Ses mots ne sont pas très clairs	Son cours est acceptable
Corpus oraux et analyse conversationnelle	Elle nous donne les leçons imprimées	Ses mots ne sont pas très clairs	Sa cours est acceptable

De quelle manière d'enseigner d'un de vos enseignants vous inspireriez-vous et la reproduiriez-vous dans votre 'future manière d'enseigner' ? Pourquoi ?

- La meilleure façon d'enseigner un cours, selon moi, est la méthode d'évaluation des compétences qui demande aux étudiants d'utiliser les cours sous forme de présentations pour approfondir et comprendre le sujet. C'est une méthode qui permet d'atteindre les sens recherchés.

Merci pour votre coopération

Questionnaire aux étudiants Master2 didactique Français (E4)

Dans le cadre d'une recherche sur l'évaluation de l'enseignement, l'objectif de ce questionnaire est d'avoir des retours ou une rétroaction sur le processus d'enseignement des professeurs de master 2 :

-les méthodes d'enseignement sont-elles efficaces? Comment jugez-vous et comment percevez-vous l'efficacité de l'enseignant ?:

... Les méthodes d'enseignement en Master 2 sont globalement efficaces lorsqu'elles allient théorie et pratique. Un enseignant est perçu comme efficace lorsqu'il parvient à transmettre les connaissances de manière claire, à capter l'attention des étudiants et à les impliquer activement dans le processus d'apprentissage. L'efficacité se mesure aussi à la capacité de l'enseignant à adapter ses explications en fonction des besoins des étudiants et à favoriser la réflexion critique.

-l'enseignant suscite-il l'intérêt pour le cours (présente-t-il de manière intéressante, etc.)

...Cela dépend de l'enseignant et de sa manière d'aborder le cours. Certains utilisent des exemples concrets, des supports variés (vidéos, études de cas, discussions) et une approche interactive qui rendent le cours plus captivant. D'autres restent dans une présentation plus classique et théorique, ce qui peut parfois limiter l'engagement des étudiants. Un enseignant qui pose des questions, encourage les échanges et varie ses méthodes suscite davantage d'intérêt.

-l'enseignant a-t-il le sens de l'humour?

Certains enseignants utilisent l'humour de manière efficace pour détendre l'atmosphère et rendre le cours plus agréable, ce qui favorise l'apprentissage. D'autres adoptent une approche plus formelle et sérieuse, ce qui peut rendre le cours moins dynamique. Un bon équilibre entre sérieux et humour permet souvent de capter l'attention des étudiants et de créer un environnement d'apprentissage plus motivant.

-l'enseignant gère-t-il correctement son temps en classe ?

...La gestion du temps en classe varie selon les enseignants. Certains structurent bien leur cours en équilibrant explications théoriques, discussions et applications pratiques, ce qui permet d'optimiser l'apprentissage. D'autres peuvent avoir du mal à respecter le timing, soit en consacrant trop de temps à une partie du cours au détriment d'autres aspects, soit en finissant trop rapidement sans approfondir certains points essentiels. Une bonne gestion du temps est essentielle pour maintenir l'attention des étudiants et garantir une progression efficace des apprentissages.

-l'enseignant arrive-t-il à créer un climat en classe propice à l'apprentissage ?

Un enseignant qui instaure un climat de confiance et d'échange favorise un meilleur apprentissage. Lorsque l'enseignant est à l'écoute, encourage la participation et valorise les interventions des étudiants, cela crée un environnement plus motivant et inclusif. En revanche, si l'interaction est limitée ou si l'enseignant reste trop distant, il peut être plus difficile pour les étudiants de s'impliquer activement dans le cours. Un climat propice à l'apprentissage repose sur une bonne communication, du respect et une approche pédagogique adaptée aux besoins des étudiants.

-les stratégies de l'enseignant soutiennent-elles l'apprentissage (si oui, lesquelles)

...Oui, certaines stratégies pédagogiques soutiennent efficacement l'apprentissage.

Par exemple :

- **L'apprentissage actif** : encourager les discussions, les débats et les travaux de groupe pour mieux assimiler les concepts.
- **L'utilisation de supports variés** : présentations visuelles, vidéos, études de cas, et exercices pratiques facilitent la compréhension.
- **L'adaptation aux besoins des étudiants** : reformuler les explications, donner des exemples concrets et proposer des approches alternatives en fonction des difficultés rencontrées.
- **L'évaluation formative** : poser des questions régulières, organiser des quiz ou des mini-tests pour vérifier la compréhension et ajuster le contenu si nécessaire.

Lorsque ces stratégies sont bien appliquées, elles rendent le cours plus interactif et favorisent une meilleure assimilation des connaissances.

En master2, quels sont les points positifs et les points négatifs dans la manière d'enseigner:

Modules	Points positifs	Points négatifs	Commentaires
Didactique du fle	Approche interactive , mise en pratique des concepts	Manque de support visuel	Plus d'exemple concrets, et d'exercices pratiques seraient utiles

De quelle manière d'enseigner d'un de vos enseignants vous inspireriez-vous et la reproduiriez-vous dans votre 'future manière d'enseigner' ? Pourquoi ?

Je m'inspirerais d'un enseignant qui adopte une approche interactive et dynamique en classe. Son utilisation de méthodes variées, comme les débats, les études de cas et les supports multimédias, permet de maintenir l'attention des étudiants et de favoriser une meilleure assimilation des concepts.

De plus, il instaure un climat bienveillant et encourage la participation, ce qui aide les étudiants à s'exprimer librement et à développer leur esprit critique. Il adapte également son enseignement aux besoins du groupe en reformulant ou en donnant des exemples concrets lorsque cela est nécessaire.

J'aimerais reproduire cette approche car elle rend l'apprentissage plus engageant et accessible. Elle permet aussi aux étudiants d'être actifs dans leur propre formation, ce qui est essentiel pour une meilleure compréhension et une application efficace des connaissances.

Merci pour votre coopération

Questionnaire aux étudiants Master 2 didactique Français (E5)

Dans le cadre d'une recherche sur l'évaluation de l'enseignement, l'objectif de ce questionnaire est d'avoir des retours ou une rétroaction sur le processus d'enseignement des professeurs de master 2 :

-les méthodes d'enseignement sont-elles efficaces ? Comment jugez-vous et comment percevez-vous l'efficacité de l'enseignant¹⁰ ?

Globalement oui, mais ça dépend des enseignants. Certains expliquent bien et rendent le cours intéressant, d'autres sont plus monotones.....

Un bon enseignant, c'est quelqu'un qui explique clairement, qui écoute les étudiants et qui sait s'adapter

-l'enseignant suscite-il l'intérêt pour le cours (présente-t-il de manière intéressante, etc.)

Ça dépend du cours et de la manière dont il est présenté. Quand il varie les supports et pose des questions, c'est plus engageant.

-l'enseignant a-t-il le sens de l'humour?

Certains oui, d'autres non. L'humour aide à rendre le cours plus léger, mais ce n'est pas indispensable.

Mais je dirai que la majorité on un sens d'humour

-l'enseignant gère-t-il correctement son temps en classe ?

Parfois oui, parfois non. Il y a des cours où on passe trop de temps sur certains points et pas assez sur d'autres.....

-l'enseignant arrive-t-il à créer un climat en classe propice à l'apprentissage ?

Oui, surtout quand il est à l'écoute, qu'il ne juge pas les réponses et qu'il encourage la participation. Ça met à l'aise et ça donne envie de suivre. Quand l'ambiance est détendue et respectueuse, on apprend mieux, même si le cours est difficile.....

-les stratégies de l'enseignant soutiennent-elles l'apprentissage (si oui, lesquelles)

¹⁰ Précisez pour chaque question, le ou les modules concernés.

Oui. Quand un enseignant utilise des stratégies variées, ça rend le cours plus clair et plus vivant. Ça permet aussi de toucher différents types d'apprenants : ceux qui retiennent mieux en écoutant, ceux qui préfèrent pratiquer ou discuter, etc. Avoir plusieurs façons d'aborder un même contenu aide à mieux comprendre et à retenir sur le long terme.

Par exemple, les enseignants qui alternent entre la théorie et la pratique, qui posent des questions ouvertes ou qui lancent des débats en classe, nous poussent à réfléchir par nous-mêmes. Ceux qui utilisent des supports comme des textes authentiques, des vidéos ou des mises en situation concrètes rendent le cours plus dynamique. Les travaux de groupe aussi sont utiles, car on apprend des autres et on échange des idées

En master 2, quels sont les points positifs et les points négatifs dans la manière d'enseigner:

Modules	Points positifs	Points négatifs	Commentaires
Didactique éducation française	Approche Parfois interactive, discussions ouvertes	Parfois trop théorique, manque d'exemples concrets	Ce serait plus efficace d'exemples avec plus d'études de cas et pratiques
Linguistique	Contenu riche et bien structuré	Explications parfois trop rapides, difficile à suivre	Un peu plus de temps sur les concepts complexes aiderait à mieux assimiler.
Analyse de discours	Encouragement à la réflexion, bonne interaction avec les étudiants	Cours parfois trop magistral, peu de participation active	Plus d'exercices pratiques et d'analyse de textes aideraient à mieux comprendre
Méthodologie de recherche	Aide précieuse pour la rédaction du mémoire	Trop dense en peu de temps, manque de suivi personnalisé	Un accompagnement plus régulier serait bénéfique
Phonétique	Explications claires et illustrées	Peu d'exercices pratiques en classe	Plus de mises en situation et d'enregistrement pour s'exercer seraient utiles

De quelle manière d'enseigner d'un de vos enseignants vous inspireriez-vous et la reproduiriez-vous dans votre 'future manière d'enseigner' ? Pourquoi ?

Je m'inspirerais d'un enseignant qui sait rendre son cours vivant et interactif. Par exemple, un professeur qui pose beaucoup de questions aux étudiants, qui encourage les débats et qui utilise des exemples concrets pour expliquer les notions théoriques.

Ce type d'approche permet de capter l'attention et d'impliquer les étudiants, au lieu d'avoir un cours uniquement magistral où ils restent passifs. J'aimerais aussi reproduire l'idée d'utiliser plusieurs supports (textes, vidéos, mises en situation) pour rendre l'apprentissage plus dynamique et accessible à différents profils d'étudiants.

En fin de compte, un bon enseignant est celui qui arrive à rendre son cours intéressant et utile, et c'est cette approche que je voudrais adopter dans ma future manière enseigner.....

Merci pour votre coopération

Questionnaire aux étudiants Master 2 didactique Français (E6)

Dans le cadre

-les méthodes d'enseignement sont d'une recherche sur l'évaluation de l'enseignement, l'objectif de ce questionnaire est d'avoir des retours ou une rétroaction sur le processus d'enseignement des professeurs de master 2 :

-elles efficaces ? Comment jugez-vous et comment percevez-vous l'efficacité de l'enseignant ?

Par fois sont réussis, d'autre non, quelques professeurs dictent seulement sans aucun effort d'expliquer, par contre d'autre on trouve un grand plaisir dans leur présentation du cours. Les étudiants participent, s'intéressent et termine leur cours avec très bon apprentissage.

-l'enseignant suscite-il l'intérêt pour le cours (présente-t-il de manière intéressante, etc.)
Pas tous les enseignants présentent leur cours d'une manière intéressante.

-l'enseignant a-t-il le sens de l'humour?

Oui.

-l'enseignant gère-t-il correctement son temps en classe ?

Souvent, mais parfois non.

-l'enseignant arrive-t-il à créer un climat en classe propice à l'apprentissage ?

Quelques professeurs.

-les stratégies de l'enseignant soutiennent-elles l'apprentissage (si oui, lesquelles)

Oui, les stratégies soutiennent l'apprentissage.

Donner des exemples réels.

La participation des étudiants permet de changer des idées.

Préparation du cours à domicile par la demande de l'enseignant créer une ambiance comme le cours du plurilingue, psychopédagogie, sociologie.

En master 2, quels sont les points positifs et les points négatifs dans la manière d'enseigner:

Modules	Points positifs	Points négatifs	Commentaires
Méthode de la recherche	Facilité d'expliquer le cours par plusieurs méthodes. Ponctuelle.	Aucun	Professeure à la hauteur.
Didactique de la grammaire	Explications du cours par des exemples réels. Répéter pour mieux comprendre. Faire passer le message.	Aucun	Professeure à la hauteur

Phonétique	Calme.	Méthode pédagogique insuffisante. Copier/coller	Programme de 1 ^{er} année, répétition.
Evaluation des compétences	Ponctuelle. Compétente.	Donne des cours longs dans la définition. Rester assise durant le cours. Très sever dans les notes.	
Contexte plurilingue Psychologie	Préparation du cours à domicile. Encourage les étudiants pour travailler et avoir des bonus. Très calme.	Parle beaucoup.	Professeur à la hauteur. L'étudiant apprend beaucoup de choses par ses conseils pour d'enseigner.
Sociologie	Met l'étudiant très aise dans son cours. Méthode pédagogique et psychologique parfaite. Facilite a expliquer ses cours par des exemples réels. Donner la parole a tous les étudiants et respecte leur avis.	Je ne vois pas.	Professeur à la hauteur. L'étudiant apprend beaucoup de choses par ses conseils. Créer une classe hétérogène.
X (module oublier	Très compétente avec de très bonne qualité. Ses conseils sont très utiles et impressionnant.	aucun	Enseignante a la hauteur.
Corpus oraux et analyse conversationnelle	Calme	Cours copier/coller Méthodologie insuffisante.	Aucune réaction en classe.

De quelle manière d'enseigner d'un de vos enseignants vous inspireriez-vous et la reproduiriez-vous dans votre 'future manière d'enseigner' ? Pourquoi ?

.....

Merci pour votre
coopération

Questionnaire aux étudiants Master 2 didactique Français (E7)

1. Les méthodes d'enseignement sont-elles efficaces ?

Globalement, les méthodes d'enseignement sont efficaces, surtout dans les modules comme Écrits universitaires, Méthodologie de la recherche et Didactique de la grammaire et du lexique, où les enseignantes ont su structurer les cours de manière progressive et accessible. L'efficacité se manifeste notamment à travers des exemples concrets, des explications claires et la capacité à relier la théorie à la pratique.

2. L'enseignant suscite-t-il l'intérêt pour le cours ?

Oui, particulièrement dans Psychopédagogie et Enseignement des langues en contexte plurilingue, l'enseignant savent capter notre attention grâce à des exemples concrets, des mises en situation et une pédagogie participative. En revanche, dans certains cours comme TICE, la présentation du contenu aurait pu être plus dynamique pour maintenir l'intérêt.

3. L'enseignant a-t-il le sens de l'humour ?

Oui, certains enseignants comme celui du module Sociologie : Méthodes et objets intègre des touches d'humour qui rendent les cours plus agréables et humains. Cela favorise une ambiance détendue et plus propice aux échanges.

4. L'enseignant gère-t-il correctement son temps en classe ?

Dans la majorité des modules, la gestion du temps est correcte, surtout en Méthodologie de la recherche et Évaluation des compétences, où les enseignants respectent l'équilibre entre explication, activité et discussion. Néanmoins, dans Phonétique et enseignement, certaines séances ont été un peu chargées, ce qui laissait peu de place aux questions.

5. L'enseignant arrive-t-il à créer un climat en classe propice à l'apprentissage ?

Oui, notamment dans Didactique de la grammaire et du lexique, Psychopédagogie et Enseignement en contexte plurilingue. Les enseignants sont à l'écoute, bienveillants, et instaurent un climat de confiance. Cela facilite la participation active et les échanges.

6. Les stratégies de l'enseignant soutiennent-elles l'apprentissage (si oui, lesquelles) ?

Oui. Les enseignants utilisent diverses stratégies efficaces :
- Dans Écrits universitaires : utilisation d'exemples concrets et d'exercices pratiques.

- Dans Anglais : recours à l'interaction orale et mises en situation.
- En Méthodologie de la recherche : accompagnement pas à pas dans la rédaction du mémoire.
- En Didactique : questionnement interactif, schématisation des notions, recours à des études de cas.

Points positifs et négatifs par module

Modules	Points positifs	Points négatifs	Commentaires
Écrits universitaires	Approche pratique, exercices utiles		Très utile pour la rédaction du mémoire
Anglais	Enseignante motivante, apprendre une autre langue		
Corpus oraux et analyse	Bonne introduction à l'analyse linguistique	Contenu parfois trop théorique, manque d'exemples concrets	Peut être amélioré avec des extraits audio
Évaluation des compétences	Cours bien structuré, liens clairs avec les pratiques de classe		Intéressant et utile
Sociologie : Méthodes et objets	Enseignant dynamique, discussions enrichissantes	Concepts parfois abstraits	Bonne ambiance générale
Enseignement des langues en contexte plurilingue	Approche interculturelle pertinente, échanges variés		Sujet passionnant
Psychopédagogie	Approche centrée sur l'apprenant, nombreuses études de cas		Très formatif
Didactique de la grammaire et du lexique	Explications claires, supports variés	Certains termes peu expliqués pour les non-spécialistes	Utile pour les futurs enseignants
Phonétique et enseignement	Contenu pertinent pour l'enseignement du FLE	Manque de supports audio	Plus de pratique serait bénéfique
Méthodologie de la recherche	Suivi rigoureux, conseils personnalisés	Beaucoup d'informations à retenir en peu de temps	Excellent pour le mémoire

TICE	L'enseignant apporte son propre matériel (PC et data show)	Absence totale de pratique pour les étudiants	Pas d'activités concrètes ni de manipulation d'outils numériques
------	--	---	--

Quelle manière d'enseigner vous inspire ?

Je m'inspirerais de l'approche de l'enseignant d'enseignement des langues en contexte plurilingue et de Psychopédagogie. Il réussit à instaurer un climat bienveillant, pose des questions ouvertes et valorise chaque intervention. J'aimerais reproduire cette manière d'impliquer les apprenants, de les motiver tout en leur apportant des outils concrets. Cela crée une dynamique de classe très positive et favorise la mémorisation et l'autonomie.

Merci pour votre coopération

Questionnaire aux étudiants Master 2 didactique Français (E8)

Dans le cadre d'une recherche sur l'évaluation de l'enseignement, l'objectif de ce questionnaire est d'avoir des retours ou une rétroaction sur le processus d'enseignement des professeurs de master 2 :

- les méthodes d'enseignement sont-elles efficaces ? Comment jugez-vous et comment percevez-vous l'efficacité de l'enseignant ?¹ :

1/ En tant qu'étudiant en Master 2 DID, j'ai l'impression que les méthodes d'enseignement sont souvent identiques, tant dans le déroulement des cours que dans les pratiques pédagogiques. Il y a un manque de variation de variété.

-l'enseignant suscite-il l'intérêt pour le cours (présente-t-il de manière intéressante, etc.)

2/ Les enseignants présentent leurs cours de manière traditionnelle, suivant des habitudes établies de longue date. Malheureusement, la dictée est encore trop fréquemment utilisée dans la plupart des modules, ce que je trouve regrettable.

-l'enseignant a-t-il le sens de l'humour ?

3/ Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce sont souvent les étudiants qui prennent l'initiative de créer des moments de détente pour alléger l'atmosphère et changer le climat des cours.

-l'enseignant gère-t-il correctement son temps en classe ?

4/ Théoriquement, les cours commencent à 8h30. Cependant, il arrive fréquemment que nous arrivions à 9h, voire plus tard. Parfois, c'est l'enseignant lui-même qui propose de commencer à 9h pour éviter les retards. Il me semble que le temps disponible n'est pas utilisé de manière optimale.

-l'enseignant arrive-t-il à créer un climat en classe propice à l'apprentissage ?

5/ Ici, tout dépend de l'enseignant. C'est lui qui a la responsabilité de créer une atmosphère propice à l'apprentissage et de gérer le déroulement du cours. Personnellement, j'ai particulièrement apprécié les modules de M1, ainsi que les enseignants qui les dispensaient

-les stratégies de l'enseignant soutiennent-elles l'apprentissage (si oui, lesquelles)

6/ Un enseignement efficace renvoie à multitude des stratégies adaptées par les enseignants. Ce que j'ai pu capter c'est que quelque enseignant recourt à la répétition.

En master 2, quels sont les points positifs et les points négatifs dans la manière d'enseigner

:

Modules	Points positifs	Points négatifs	Commentaires
TICE	////	-Absence totale du matériel pour assurer le bon déroulement du module. -Ce qu'on faisait pendant le cours n'a pas été en adéquation avec le TICE.	-Pour que ce module soit pleinement bénéfique, il est essentiel de disposer d'une salle équipée du matériel ainsi d'appliquer les connaissances théoriques en contexte pratique !
DID de la grammaire et du lexique	-Des explications.	-des explications trop théoriques. -manque d'exercice.	-Je pense que c'est le trop qui pose problème, il faut choisir soigneusement les méthodes d'enseignement a fin d'assurer un bon apprentissage.
Méthodologie de la recherche	-Tout ce qui est en relation avec la rédaction du mémoire c'est bénéfique pour nous en tant qu'étudiants face à réaliser un travail de fin d'étude. -l'enseignement de ce module était efficace.	-C'est dommage, nous n'avons pas ce module toute l'année.	-un temps supplémentaire consacré aux modules directement liés à notre projet de fin d'étude serait grandement apprécié.
Enseignement des langues en contexte plurilingue	-Explications. -Nous travaillons avec la méthode de la classe inversée.	-Parfois provoque l'ennui. -C'est souvent les mêmes étudiants qui participent.	-cette méthode d'enseignement une planification minutieuse et une mise en œuvre efficace pour être réussie.
Psychopédagogie	-Un excellent module qui met en œuvre les aspects liés à la psychologie de l'enfant. -les cours présentés sous formes des séminaires permettent d'approfondir les connaissances de manière interactive.	-nous abordons parfois des concepts complexes liés à la psychologie de l'enfant et aux processus d'apprentissage.	-l'enseignement de ce module nécessite une grande charge de travail, que ce soit pour les enseignants ou pour les étudiants.
Evaluation des compétences	-le contenu de la formation était pertinent et instructif, nous avons appris des méthodes pour évaluer les compétences des apprenants. De plus, l'enseignant a su utiliser un langage clair et accessible, facilitant la compréhension pour la majorité des étudiants.	- le seul bémol de cette formation était la dictée, qui a été perçue comme un point négatif.	-la dictée n'était pas en adéquation avec les attentes ou les objectifs de la formation. -dans l'ensemble, c'était positif avec une suggestion d'amélioration concernant la dictée, et à réfléchir à des alternatives pédagogiques pour répondre aux besoins des étudiants.
Corpus oraux et analyse conversationnelle	-Également sur l'enseignement de ce module, était bénéfique dans l'ensemble.	-certains aspects sont parfois complexe et nécessitent une concentration soutenue.	-il pourrait être utile d'explorer des stratégies pédagogiques pour soutenir les étudiants à une

			compréhension des concepts difficiles.
Sociologie	-l'explication avec des exemples concrets de (la vie social)	-l'enseignement de la sociologie traite des phénomènes qui peuvent être interprétés de différentes manière.	-l'enseignement visé à présenter des exemples de la vie social ce qui peut avoir du mal à accepter certaine interprétation.
Phonétique	/////	-l'enseignement de ce module, basé sur les notions abordées en licence 1et 2, a rencontré des difficultés majeures. La quasi-totalité des étudiants a eu du mal à suivre le cours, ce qui a entraîné un absentéisme régulier. A titre d'exemple, je n'ai absolument pas apprécié cet enseignement.	#sans-commentaire.

De quelle manière d'enseigner d'un de vos enseignants vous inspireriez-vous et la reproduiriez-vous dans votre 'future manière d'enseigner' ? Pourquoi ?

8/ Au cours de mon parcours universitaire, et plus particulièrement durant mes deux années de master en didactique, j'ai eu l'opportunité d'observer de nombreux enseignants, chacun avec son style et ses méthodes propres. Cette diversité d'approches a été extrêmement enrichissante et m'a permis de me forger une vision plus complète de ce que signifie être un enseignant efficace.

Parmi ces stratégies je peux citer les suivantes :

Adapter un enseignement qui se focalise sur les besoins spécifiques des apprenants.

Aller vers l'important.

Donner la parole aux apprenants.

Aider les apprenants a développer leur autonomie

Merci pour votre coopération

Table des matières

Introduction.....	01
Chapitre 1 : Compréhension de l’agir professoral.....	05
1.1. L’action enseignante : une action professionnelle.....	06
1.2. Les interactions.....	09
1.2.1. Spécificités des interactions didactiques.....	09
1.2.1.1. Structure de l’interaction didactique.....	09
1.4. L’agir professoral.....	10
1.4. L’action enseignante dans les interactions didactiques : Les gestes professionnels..	11
1.4.1. Modèle Bucheton & Soulé : Modèle du multi-agenda.....	13
1.4.1.1. Le pilotage de la leçon.....	13
1.4.1.2. L’atmosphère.....	13
1.4.1.3. Le tissage.....	14
1.4.1.4. L’étayage : un organisateur central de l’agir enseignant.....	14
1.4.1.5. Les savoirs visés.....	15
1.4.2. Vers une matrice de l’agir professionnel (Jorro, 2006 : 9).....	15
1.4.2.1. Les gestes langagiers.....	16
1.4.2.2. Les gestes de mise en scène du savoir.....	16
1.4.2.3. Les gestes d’ajustement de l’action.....	16
1.4.2.4. Les gestes éthiques.....	16
1.5. Les postures enseignantes.....	17
Chapitre 2 : Cadre Méthodologique.....	19
2.1. Problématique.....	20
2.2. Contexte de la recherche.....	21
2.3. Méthodologie de collecte des données.....	21
2.2.1. Grille d’observation.....	21
2.2.2. Questionnaire.....	22
Chapitre 3 : L’agir enseignant en pratique.....	44
3.1. Analyse de la grille d’observation.....	45

3.1.1. Analyse du premier bloc de la grille d'observation.....	45
3.1.2. L'analyse du deuxième bloc de la grille d'observation.....	48
3.1.3. : L'analyse du troisième bloc de la grille d'observation.....	56
Conclusion.....	66
Bibliographie.....	69
Annexe01.....	73
Annexe02.....	75
Table des matières.....	97

Résumé :